

Dimanche, 17 septembre 1939

La science mise au service des détectives donne des résultats vraiment surprenants

Comment l'étude microscopique des ossements de trois squelettes par un anthropologiste de l'université de Harvard a permis de déterminer l'identité d'une mère et de ses deux enfants et de prouver qu'ils avaient été assassinés. L'importance de l'art dentaire et l'étude microscopique des poussières.



par PADRAIC KING

La recherche scientifique des criminels a maintenant déclassé les méthodes antiques du "troisième degré". Les témoins mentent ou se trompent et des centaines de causes ont été perdues et des centaines d'arrestations n'ont jamais été faites à cause de cela. Mais le microscope, le micro-camera et les moulages ne mentent jamais et les jurés se rendent de plus en plus compte de ce fait irréfutable. Des hommes sont morts sur l'échafaud ou ont été guillotins en Europe sur la seule foi d'une preuve de laboratoire construite autour de la cendre d'un cigare ou des restes d'une allumette calcinée.

Même dans quelques villes américaines, des experts médico-légaux et des criminologistes savants ont envoyé des meurtriers à l'échafaud en produisant en cour des photos, des mesures et des déductions qui indiquaient clairement la responsabilité du coupable. La marque d'un talon de caoutchouc découverte sur le peron d'un magasin de liqueurs à Newton il y a quelques jours a permis aux détectives d'arrêter un homme sous l'accusation de vol avec effraction. Les détectives firent une comparaison de cette empreinte avec celles des semelles de tous les ivrognes arrêtés durant une période de plusieurs jours et ils parvinrent finalement à identifier clairement le voleur.

Les empreintes

Il y a 50 ans, la police de la Nouvelle-Orléans parvint à identifier l'empreinte de deux pieds nus et à arranger à néant un alibi habilement arrangé. Le résultat fut l'exécution d'un Roméo jaloux qui avait tué son adversaire. La signification des empreintes et la nécessité de vérifier scientifiquement les alibis des accusés sont depuis longtemps connues de ceux qui ont pour mission de poursuivre les criminels. Un cas remarquable, savoir celui du Roi contre Thornton, se produisit en 1818 en Angleterre. Le Dr George Woodbury, un jeune anthropologiste, attaché au Musée Peabody, de l'Université Harvard, parvint, en analysant avec soin les ossements de trois squelettes, à éclaircir un mystère qui avait fait le désespoir de la police de l'état du Vermont pendant quatre ans.

En 1935, le détective Almo Franconi, du Vermont, envoya ces restes humains au professeur Houlton, du Musée Peabody, et au Dr Woodbury en leur demandant d'établir aussi approximativement que possible les âges, les sexes et autres renseignements qui pourraient aider à l'identification des ossements. Il n'y avait pas de tissu et le Dr Woodbury n'avait que des ossements séchés. Sur un des crânes, il y avait quelques cheveux, cependant. Après un examen mi-

croscopique, le Dr Woodbury établit que ces cheveux avaient été probablement noirs, brillants, et avaient appartenu à un Européen.

En examinant attentivement les crânes, le savant découvrit des traces de balles sur chacun et on pensa qu'il s'agissait d'une femme qui avait tué ses deux enfants et s'était ensuite suicidée. Après d'autres recherches, le médecin se rendit compte que la femme employait sa main droite et qu'elle n'avait jamais pu se tirer une balle dans la tempe du côté gauche.

D'autres recherches

Il trouva sur les mâchoires des squelettes des traces de travail fait par un dentiste, à des dates différentes et le Dr Woodbury conclut qu'une partie du travail avait été fait par un dentiste moderne. La mâchoire d'un autre crâne avait aussi des traces d'intervention médicale. Le Dr Woodbury en vint finalement à la conclusion que les trois squelettes étaient de la même famille, à cause de la conformation des dents qui avaient la même courbure et un rapport fut envoyé à la police du Vermont. Le savant donnait l'âge approximatif de la femme à 43 ans, celui du garçon à 14 ou 15 ans et la fille à 10 ou 11 ans. La date probable de la mort était 1930 ou 1931.

Avec ces renseignements en sa possession, le détective Franconi entreprit un relevé systématique des disparitions dans tout l'état du Vermont et dans d'autres états de la Nouvelle-Angleterre, avec le résultat qu'il découvrit qu'il s'agissait probablement de Mme Cora M. Golden, et de ses enfants Charles et Beulah.

Le mari déclara que sa femme et ses enfants étaient disparus à la fin de l'année 1930 et qu'il n'en avait jamais entendu parler depuis. Le cas fut classé mais l'identité des squelettes avait été établie grâce à la science d'un médecin.

Cela rappelle le plus fameux meurtre commis à Boston et qui eut pour théâtre l'école médicale de l'Université Harvard. En 1849, le professeur Webster tua le Dr Parkman et mit le cadavre dans la fournaise de l'école. Mais les détectives identifièrent le cadavre calciné grâce à des obturations dentaires en or et en platine qui n'avaient pas été détruites par le feu et le Dr Webster fut exécuté.

En octobre 1928, une jolie fille tenta de se faire passer pour la grande duchesse Anastasie, fille du Tsar. La fraude fut prouvée quand le Dr Kostitzky prouva qu'il n'y avait aucune similitude entre les dents de la jeune fille et celles de la princesse qu'elle voulait personnifier. Le Dr Kostitzky avait été le dentiste de tous les enfants de l'empereur de Russie et son témoignage prouva l'imposture.

Il y a plus de cinquante ans, un article : "Application de la science dentaire à la découverte du crime" parut dans le British Dental Journal. Une obturation ou un travail dentaire quelconque constitue toujours une identification en lui-même et les parents des personnes disparues savent toujours quel genre de travail dentaire a été fait dans la bouche de ceux que l'on recherche. Chaque dentiste met de l'individualité dans son travail.

Aujourd'hui il est même question de forcer les dentistes à mettre une marque d'identification sur chaque travail qu'ils font, pour faciliter le travail de la police, en cas de meurtre.

Science vs criminels

En discutant des rapports de l'art dentaire avec la découverte des crimes, on doit se rappeler aussi que la science médicale a bien d'autres moyens d'identification à sa disposition. On obtient actuellement des preuves au moyen du microscope, par des réactions chimiques, par les rayons X, et par toutes sortes d'autres moyens scientifiques. Grâce au travail du Dr E.-A. Hooton, de l'Université Harvard, les humains ont été classifiés au point de vue anthropologique et il y aura bientôt un système de classement du sang, des cheveux, des fibres, des poussières et des liquides. Les empreintes digitales ne sont que le commencement d'un vaste système d'identification qui sera peu à peu mis à point et au moyen duquel on pincera presque infailliblement les criminels.

Le plus récent exemple, de la découverte scientifique du crime fut

dans le cas de Gordon Stewart Northcott, de Riverside, Californie, qui fut convaincu d'avoir tué deux garçons sur sa ferme, bien que les cadavres ne furent jamais retrouvés.

Contrairement à ce que pense le peuple, le corps du délit peut être établi et prouvé autrement que par sa production en cour et dans le cas qui nous occupe le microscope et micro-camera ont fait le travail. Une des maigres preuves découvertes par les détectives consistait dans une vieille casquette portant une marque de commerce à l'intérieur mais qui était effacée. Sous le microscope, le nom du manufacturier fut découvert et le père de l'un des garçons déclara que son fils portait une casquette semblable. Un examen microscopique des lettres envoyées par Northcott au père des victimes révéla qu'elles étaient écrites sur des feuilles prises dans un livre de la bibliothèque de la ferme. On trouva dans un bureau des enveloppes absolument semblables à celles dans lesquelles les lettres avaient été envoyées. Dans une chambre où les deux enfants avaient été gardés prisonniers, les détectives trouvèrent un dessin fait par un d'eux sur un morceau de bois. La pièce fut fouillée et on trouva un bout de crayon que le père identifia comme semblable à celui que son garçon avait en sa possession.

Le meurtrier découvert

Sous le microscope, le bout du crayon portait des rayures comme celles trouvées sur le morceau de bois. Fouillant dans la fosse où Northcott avait caché les deux cadavres avant de les faire disparaître mystérieusement, les détectives trouvèrent des ongles, une dent, quelques os des doigts, suffisamment pour prouver que des restes humains avaient été déposés à cet endroit.

Ce fut un microscope qui scella le sort du Dr Harvey Crippen, le dentiste américain, qui, en 1919, alors qu'il résidait à Londres, tenta de faire le "crime parfait" en tuant sa femme avec un poison rarement employé et

qui ne pouvait pas être révélé par aucun moyen chimique connu. Pour être absolument certain de faire disparaître toute trace de ce qui avait été sa femme, le dentiste mit les restes mortels dans une boîte remplie de chaux vive. La chaux fit un bon travail mais pas suffisant car il resta dans la boîte six pouces carrés de peau humaine qui fut trouvée, par les détectives de Scotland Yard. Si peu grande que fut la pièce, il en restait assez pour placer sous le microscope et ce fut pour le malheur de Crippen.

Les savants découvrirent rapidement une sorte de formation en forme de U qui donna l'idée d'une cicatrice. En effet la peau, sous cette déformation ne présentait pas les caractères normaux d'une peau lisse et après un nouvel examen on découvrit qu'il s'agissait d'une cicatrice à la suite d'une opération pour l'appendicite.

Dans de mauvais draps

Quelques années auparavant une opération semblable avait été faite sur la personne de Mme Crippen et ce fut suffisant pour convaincre le Dr Crippen d'avoir commis le crime. Sir Bernard Spilsbury, le grand criminologiste, n'eut pas de peine à obtenir une décision du jury.

Six pouces carrés de peau mais c'en fut assez pour faire condamner à mort le Dr Crippen. L'attitude soupçonneuse de plusieurs grands détectives et le préjudice qu'ils nourrissent à l'endroit des déductions purement scientifiques ne changent rien au fait que les méthodes de Sherlock Holmes étaient correctes. Nous avons à l'appui de cette affirmation le témoignage de ce grand criminologiste français, le Dr Edouard Locard, du laboratoire technique de la police de la ville de Lyon.

Une des plus merveilleuses découvertes des récentes années a été l'analyse et la classification des poussières. Ce fut Hans Gross, le père des recherches scientifiques dans ce domaine, qui soupçonna le premier la valeur de la preuve fournie par la poussière. Gross trouva un paletot sur la scène d'un crime. Il le plaça dans un grand sac de papier qu'il scella avec minutie. Puis il battit le tout à grands coups

(Suite à la page 4)

LE JEUNE SAMSON

par **AL CAPP**

La famille Yokum est prête à tout supporter de la part de la méprisable famille Pipe, parce que.....



..... eh ! oui ! la gentille Salomé est tombée en amour avec un des porcs de la famille Pipe. Si elle se révolte, les Pipe vont s'en aller, amenant leur porc, ce qui va briser le coeur de Salomé.

Je puis peut-être supporter les manières de la fille Pipe, mais je ne permettrai pas au fils Pipe de flirter avec ma Marguerite. Alors j'ai pensé à un stratagème: j'ai promis au fils Pipe de lui amener une jolie veuve; c'est toi qui fera la veuve, papa ! ! !

Tu dois le faire au nom de l'amour.

Je déteste l'amour ! ! !

Mon cher, je t'attends depuis longtemps.

Et moi, j'attends toujours la jolie veuve!

Oui, mon ami et je dois t'aider un secret; elle aime les grands pins et leur ombre propice

Que n'im porte! Qu'est-ce qui importe maintenant!

Viens-t-en, ma jolie veuve; je connais un bon endroit où nous serons très bien ?

Comment, très bien ?

N'importe quel endroit est bon pour moi, pourvu que je sois avec toi, mon chéri ! ! !

Continuez à parler ainsi, c'est de la poésie romantique!

Curieuse veuve ! Chaque fois que je l'embrasse, je me pique les joues.

Le doit être une nouveauté.

Ne va pas si loin de moi, tu vas tomber du nouveau!

SPLASH!

Oui, je suis tombé!

Voilà maintenant M. Pipe qui ne se gêne pas pour voler mes navets en conserves. Nous sommes torturés par cette famille misérable. Il n'y a rien à faire; il faut tout pardonner à cause de l'amour de Salomé.

Salomé, pourquoi pleures-tu donc ? Mais que vois-tu ? Madame Pipe qui fait cuire un rôti de porc ! ! !

C'est fini désormais; nous allons agir ! ! !

Vas-y, mon garçon, c'est le temps.

Que c'est bon de se soulager ! ! !

Et le point principal qui s'attend ! Si ton premier amour est perdu, il en reste bien d'autres.

Vois, ma Salomé, tous ces coeurs qui s'attendent ! Si ton premier amour est perdu, il en reste bien d'autres.

Et le point principal qui s'attend ! Si ton premier amour est perdu, il en reste bien d'autres.

CHARLIE et MORTIMER

Copyright 1939 par Edgar Bergen Interests Inc. International & Pan-American Corp. Reserved

Par **EDGAR BERGEN**

Combien de pistaches dans un sac ?

Environ vingt ou trente.

Je vais en prendre trente.

POPCORN PEANUTS

Cet éléphant mange beaucoup de pistaches ! Cette fois-ci, je vais lui jouer un tour.....

WAAAA

Ca m'a tout l'air qu'il sait ramasser un paquet de surprises !

Je me demande ce qu'elle a à dire, cette hyène ?

Bien, elle te regarde.

HYAH HA HA

Les phoques vont avoir un bon dîner de mer, à terre.

WAAAA

Donne prise, Mortimer ! ! !

CLAP CLAP

Je donnerais bien un sou pour savoir ce qu'il pense.

Ne joues pas avec les singes.

Regarde, maman, un singe a pris le chapeau de l'autre singe.

L'autre n'est pas un singe, c'est le fameux homme-singe.

La musique et les mots italiens

Le vocabulaire de la musique française est plein de mots italiens. Nous disons *piu mosso*, *forte*, *ritardato*, et sans que cela nuise au prestige du français ni à celui de la musique. La musique italienne a deux mots français: "ouverture" et "suite". Elle s'approprie à les bannir. Au sein du ministère de la culture populaire une commission vient de délibérer à leur sujet et voici la solution qu'elle propose :

"Si parfois on a italianisé des mots étrangers, c'est parce qu'il n'existait pas de mots italiens équivalents, mais ce n'est pas une raison pour agir de même quand on peut très bien trouver des mots italiens. Comme l'on dit *frittata* et non "omelette", pourquoi dire "ouverture" et non *introduzione* ? En ce qui concerne le mot "suite" on pourrait, nous semble-t-il, le remplacer par *sequenza*."

Truc Nazi

Les ménagères de Vienne ne se montrent pas toujours enthousiastes pour le régime nazi. Il leur arrive de regretter les jours d'avant l'Anschluss où il les trouvaient alors au marché les oeufs, le beurre, les fruits et les légumes, toutes denrées qui sont aujourd'hui sévèrement réglementées. Aussi, à chaque instant, il se forme dans les rues des manifestations. On proteste, on crie, on réclame des oeufs ou des côtelettes. Que faire contre ces récalcitrantes ? On ne peut tout de même pas les envoyer dans des camps de concentration, ni même au poste pour de si menus incidents. La police du Reich a trouvé un moyen. On embarque toutes les mécontentes dans des camions et, en dépit de leurs cris, on les conduit sur les hauteurs du Wienerwald où on les abandonne. Il leur faut ensuite rentrer à pied jusqu'à Vienne. Quand elles y arrivent, leur esprit frondeur est passé. Elles ont des milles dans les jambes.

Des moitiés d'oeuf

Le département de Seine-et-Marne en France vient de poser un cas unique dans les annales de la statistique. Il s'est inscrit à la rubrique de la production des oeufs pour 3.102.559 oeufs et demi. On imagine l'étonnement du ministre quand il prit connaissance de ce chiffre. Comment une poule avait-elle pu pondre une moitié d'oeuf ? Avait-on arrêté la statistique au moment où une poule était juste à la moitié de l'opération ? Ce n'était pas cela mais quelque chose d'aussi extraordinaire. Et l'explication de cette énigme, on la trouvait dans la statistique de l'Oise qui, elle aussi, accusait un demi-oeuf. Ces deux demis appartenaient au même oeuf qu'une poule facétieuse avait pondu à la limite exacte des deux départements.

En plastique

On doit lancer à l'automne une brosse à cheveux entièrement en plastique, même les crins. Les brosses en plastique ne sont pas une nouveauté pour ceux qui savent qu'on emploie le "Pyralin", le "Plastacele" et le "Lucite" pour réaliser toute une série d'articles de toilette riches en couleurs pour le dressoir de Madame. Mais les soies en nylon n'avaient pas encore servi à la fabrication des brosses à cheveux. Ce plastique de protéine fournit déjà le bas de ligne à pêche élastique et durable dont on parlait ici même dans l'édition d'avril, ainsi que des soies de brosses à dents étonnamment durables ; on en fera bientôt des bas fins et des tissus. Forcée à passer par une série de petits trous uniformes, la pâte plastique durcit et forme de longues soies qui ne se fendillent pas et qui, en des conditions normales, peuvent durer indéfiniment. Grâce encore une fois à la

science moderne de la chimie, se confondra donc un jeu.

Inventions américaines

Les Etats-Unis possèdent également leur concours Lépine ; celui qui vient de s'ouvrir à Los Angeles témoigne de l'esprit imaginatif des inventeurs américains. On y trouve notamment : Un dispositif permettant à un baigneur de se déshabiller sur la plage à l'abri des regards indiscrets ; une fois replié, il ne tient pas plus de place qu'un mouchoir de poche ; un appareil pour supprimer les doubles mentons sans intervention chirurgicale ; un "antironfleur" en aluminium ; il maintient la bouche hermétiquement close pendant le sommeil ; une fermeture automatique que l'on installe à la tête de son lit et qui évite au dormeur de se lever pour fermer sa fenêtre. Enfin, un des exposants a fait breveter "le moyen de provoquer la chute de la pluie à toute époque et dans n'importe quelle localité."

LA FAMILLE FRIC

ENFIN, SAUVES!

PAR SOL HESS

Panel 1 (top left): Toison parvient à se glisser vers la cabine, après avoir enlevé le revolver de Terro qu'il avait assommé, dans la mine.

Panel 2 (top middle): C'est cela. Je vais vous laisser porter cette boîte de dynamite jusqu'au fond de la vallée, alors que je tirerai une balle qui la fera éclater; et vous partirez pour l'autre monde.....

Panel 3 (top right): Vous seriez bien aimable d'abaisser votre arme, M. Le Blond.

Panel 4 (top far right): Encore TOI!! Où as-tu pris ce revolver? Je l'ai enlevé à Terro, dans la mine.

Panel 5 (second row left): Quelle honte! Moi, Terro, je me suis fait battre par cet enfant! Je vais l'arranger!

Panel 6 (second row middle): Vous allez faire exactement ce que je vais vous dire...

Panel 7 (second row right): Marchez de l'avant, maintenant! Vous saurez quand vous arrêter lorsque je tirerai le coup de revolver.

Panel 8 (second row far right): Ne les laissez pas aller trop loin! Tu pourrais les manquer. Je puis percer la date d'une pièce de monnaie à cent verges.

Panel 9 (third row left): Pas si vite, Le Blond! Attends donc un peu.

Panel 10 (third row middle): Ces deux individus seront mis en sûreté à l'ombre où ils ne pourront plus faire de mal à personne. Grâce à vous deux, mes enfants.

Panel 11 (third row right): Oui, grâce à vous et à l'oncle Christophe; car sans votre arrivée fortuite, nous ne serions plus rien.

Panel 12 (third row far right): Et la soirée se prolonge au milieu d'une joyeuse fête. C'est véritablement le plus heureux moment de ma vie. Toutes mes richesses n'auraient rien valu, sans votre retour. Et je vous serai toujours reconnaissant, mes deux petits amis, de m'avoir ouvert les yeux.

LE CHEVALIER ROUGE

Par Fred Harman

Panel 1 (top left): Bien résolu à tenir sa promesse d'épouser le "Sourire du soir", Georges amène en vitesse le pasteur vers le ranch de sa tante, la Duchesse de la Vallée.

Panel 2 (top middle): Houp là! C'est toi, pasteur, que le mariage aura lieu.

Panel 3 (top right): Je n'en crois pas mes yeux. Non, mon garçon, tu vas te rendre à l'église avec ton indienne, pour célébrer convenablement ton mariage. Va donc te laver!

Panel 4 (top far right): Toi, mon Petit Castor, va dire à Milo Berthe de préparer la robe de noce de Sourire du Soir. Ah! elle s'appelle Sourire du Soir! Comme elle doit être gentille... et... POOF!

Panel 5 (second row left): Georges veut épouser Sourire du Soir, uniquement parce qu'elle l'a aidé à s'échapper de la bande des sauvages. Moi, je ne veux pas de ce mariage.

Panel 6 (second row middle): Venez mes braves. Depuis plusieurs jours, nous sommes lancés sur ses traces. Je suis persuadé de la retrouver à ce ranch, là-bas!

Panel 7 (second row right): Mon Georges, pourquoi ne pas te peigner les cheveux et revêtir tes habits de grande cérémonie. Duchesse, dépêchez-vous de faire ce mariage, ou bien je m'enfuis.

Panel 8 (second row far right): Oh! Prenez donc cette robe, Sourire du Soir! Vous allez bien paraître dans cette toilette neuve. Non, merci! Sourire du Soir remercie la fille blanche, qui veut épouser Georges, le Chevalier Rouge.

Panel 9 (third row left): Dites-moi, mon ami, est-ce l'amour à première vue? A première vue! Ah! Encore un mot de toi, Dulac, et je l'efface la figure. Allons à la cérémonie.

Panel 10 (third row middle): Duchesse, le Petit Castor ne vient donc pas avec nous! Non, Petit Castor s'est caché en arrière de la grange, et boude depuis des heures.....

Panel 11 (third row right): Georges est mon ami. Bientôt il sera marié à Sourire du Soir. Je vais rester seul. Je ne sais plus ce qui va m'arriver.

FAIRE VITE ET BIEN exige des hommes de métier expérimentés, laborieux, bien entraînés — et les nôtres sont un peu là!

Ajoutez à cela de véritables prix d'amis, et vous admettez avec nous qu'un tel organisme est évidemment ce que recherchent des maisons d'affaires sérieuses, et un public averti. De fait, nous n'avons que des clients satisfaits et enthousiastes.

Aimeriez-vous en faire la preuve? — Passez-nous une commande d'essai!

Un simple appel au téléphone suffira à faire venir notre représentant chez vous — il vous soumettra d'intéressantes suggestions au besoin.

Les Ateliers d'Imprimerie
Impressions - reliure - photogravure - illustration

LE SOLEIL

QUEBEC TELEPHONE 7131 LOCAL 12

CATALOGUES, DEPLIANTS, BROCHURES
ELABORATION DE CAMPAGNES
PUBLICITAIRES, ETC.

Attention particulière accordée aux commandes venant de la campagne

L'Évêque Volant continue son oeuvre

Ayant été missionnaire dans l'Arctique pendant quarante-sept ans, Monseigneur Breynat, l'"Évêque Volant", visite de nouveau son diocèse, en avion.

par J. HARPER PROWSE

DEPUIS près de 50 ans, il a servi Dieu et son Eglise, et travaillé au salut des naturels du Nord-Ouest canadien. En été et en hiver, en canot, en traîneau à chiens, à pied et en raquettes, il s'est frayé un chemin jusqu'aux endroits les plus éloignés de l'Arctique canadien, et défilé les coins les plus secrets de ces contrées sauvages, à la recherche d'âmes païennes à sauver.

De retour d'un nouveau voyage de 7,000 milles en avion, dans son diocèse nordique, malgré ses 71 ans, il est aussi droit qu'un jeune homme, et ses yeux bleus n'ont rien perdu de leur vivacité. Il n'y a que sa barbe grise qui trahisse son âge. Dans tout le Nord-Ouest, sur plus d'un million de milles carrés des terres les plus sauvages du monde, le nom de l'évêque Gabriel Breynat, vicaire apostolique du district de Mackenzie, est renommé pour tout ce qui est juste, bon et bien.

Il y a des années, avant que l'homme ait appris à voler, son esprit aventureux, qui l'avait conduit à entreprendre de longs voyages en traîneau à chiens à travers les neiges de l'Arctique, pour aller visiter les plus lointaines missions, lui a valu le surnom de "Robe Noire du Vent du Nord".

Ayant eu la sagesse d'être de son temps et d'adapter les avantages de la civilisation à sa vie de dévouement, il est connu, maintenant, dans le Nord, comme partout ailleurs, sous le nom de "L'Évêque Volant." Et son avion bleu, le "Santa Maria II" et son pilote, Louis Bisson, sont aussi connus que la barbe grise de l'homme de Dieu.

Pendant ce demi-siècle d'exil parmi les Indiens et les Esquimaux, il a recueilli assez d'anecdotes et d'aventures pour remplir des volumes.

Il a vu la mort de près dans un blizzard de l'Arctique, et, pour lui rappeler ses aventures, il n'a que quatre ortels au pied droit. Le cinquième — le gros ortel — fut amputé avec un rasoir, par un autre prêtre, sans même une anesthésie locale, un jour de février 1893.

Comme tant d'autres missionnaires qui ont porté l'Évangile dans l'Arctique, "L'Évêque Volant" est originaire de France. Gabriel-Joseph-Ellias Breynat est né le 6 octobre 1867, dans le diocèse de Valence, dans le midi de la France. Ayant entendu parler, dans sa jeunesse, des sacrifices faits par les missionnaires, il abandonna la vie civilisée et facile pour se consacrer au service de l'Eglise catholique romaine.

Il fit sa rhétorique au séminaire de Valence, passa son baccalauréat à Lyon et à Aix, puis continua ses études au séminaire de Romans. C'est là qu'il rencontra un missionnaire vénéral, qui servait de demeure au jeune prêtre. Il y passa sept ans à l'école de l'Arctique, Monseigneur Clut, qui venait du diocèse dont Monseigneur Breynat fut ensuite chargé. Suivant le conseil de l'archevêque à cheveux blancs, le jeune ecclésiastique entra chez les Oblats de Marie Immaculée, et il fut ordonné prêtre par Monseigneur Grouard, à Liège, le 21 février 1892.

Six semaines après, le jeune Oblat, en compagnie de Mgr Grouard et de deux autres missionnaires, le Père



Une jeune Esquimaue prend, avec confiance, le remède qui lui est administré dans un hôpital de Fort Smith. Monseigneur Breynat s'est occupé pendant quarante-sept ans des soins à être donnés aux Indiens et aux Esquimaux.

Gouy et le Père Dupe, traversait l'Atlantique pour aller commencer une nouvelle vie dans une contrée sauvage et encore inexplorée. En septembre de la même année, il avait non seulement traversé l'Atlantique, mais aussi tout le continent, puis, se dirigeant vers le Nord en canot, il était allé fonder une mission à Fond-du-Lac.

Cette mission, établie sur la rive du lac Athabaska, était l'une des plus isolées et elle était connue sous le nom de Mission des Sept Douleurs. Elle consistait en une rustique maison évangéliser les Mangeurs de Caribou, tribu indienne habitant cette contrée.

Ce fut peu de temps après cela, moins d'une année après son arrivée dans le nord, que le Père Breynat perdit le gros ortel de son pied droit.

Il avait été invité par Monseigneur Grouard à assister à une retraite, à la mission du Fort Chipewyan, à 170 milles de là. Afin de pouvoir arriver à temps, le jeune prêtre dut entreprendre le voyage par des températures allant de 45 à 55 degrés au-dessous de zéro. Il avait avec lui un jeune Indien et un métis.

Avant la fin du premier jour, le gros ortel du pied droit du missionnaire était gelé. Le métis le frotta avec de la neige, pour le faire dégeler, et ils campèrent pour la nuit. Le lendemain matin, le Père Breynat et le jeune Indien continuèrent le voyage, mais le métis, après avoir enseigné au jeune prêtre comment se servir des

raquettes, s'en retourna à Fond-du-Lac.

La couche de neige était épaisse, l'air très froid et la marche extrêmement pénible, cependant ils marchèrent tout le jour. Quand vint le soir, pendant qu'ils se préparaient un abri pour la nuit, l'ampoule qui s'était formée sur l'ortel du missionnaire creva et l'ortel gela une seconde fois. Il fut impossible de le faire dégeler à la manière ordinaire, et les mains du jeune Indien gelaient malgré lui pendant l'opération.

Après avoir enduré d'horribles souffrances, ils arrivèrent à 40 milles du Fort Chipewyan, le soir du septième jour, au moment où un blizzard commençait à souffler. Pendant deux jours, ils frissonnèrent dans un abri de neige, pendant que la tempête faisait rage autour d'eux. Quand ils essayèrent de continuer leur voyage, ils ne le purent, le Père Breynat ne pouvant marcher.

Il resta deux autres jours couché sur le traîneau, couvert de draps et de fourrures, endurant le froid et la douleur de son ortel gelé, pendant que son jeune compagnon fouettait les chiens pour les forcer à avancer, malgré la faim qui les tenaillait. Quand, enfin, ils arrivèrent près de la mission, Monseigneur Grouard, en les apercevant, fondit en larmes, croyant que le Père Breynat était mort.

Du bouillon chaud et un bon feu ravivèrent bientôt le jeune prêtre,

mais Monseigneur Grouard vit bientôt que l'ortel gelé devait être amputé. Cette tâche échoit au Père Ance, qui fit l'opération sans anesthésie locale, à l'aide d'un vieux rasoir. Le Père Breynat guérit et retourna à Fond-du-Lac. Pendant les neuf années qu'il y passa, il visita quarante-cinq fois le Fort Chipewyan et, la plupart du temps, s'y rendit en raquettes.

En 1899 et en 1900, une commission royale ayant en tête l'Honorable David Laird, se rendit dans le Nord, négocier des traités avec les Indiens, à Fort Smith, Fort Chipewyan et autres endroits nordiques, leurs propositions furent accueillies par des refus hautains de la part des naturels.

Satisfaits de leur sort, se contentant de vivre de leur pêche et de leur chasse, ces enfants des bois ne voulaient rien de plus et étaient soupçonneux à l'égard des blancs, qui n'avaient pas, auprès d'eux, très bonne réputation.

Monseigneur Breynat agissait en qualité d'interprète pour la commission, et, à la demande du commissaire, il entreprit de faire consentir les Indiens à signer le traité.

Les naturels avaient une grande confiance en leur évêque et lui exposèrent leurs objections. Puis il fit part de ces objections au commissaire, et quand ils en furent venus à un

tales qu'il avait fallu faire pour décider les Indiens à signer les traités. Ces promesses n'ont pas été tenues et les Indiens ont protesté et demandé à Monseigneur Breynat de faire honneur à sa parole et de voir à ce que le gouvernement remplisse ses promesses.

L'évêque fut très surpris d'apprendre des autorités d'Ottawa qu'elles n'avaient nullement eu connaissance des promesses qui avaient été faites, pour décider les naturels à signer les traités. Pour appuyer ses réclamations, Monseigneur Breynat, en 1937, a visité personnellement plus de cinquante vétérans du Nord, qui avaient été présents lors de la signature des traités, et reçut d'eux le témoignage assermenté qu'ils avaient entendu, de leurs oreilles, les commissaires faire les promesses supplémentaires aux Indiens.

C'est avec grande satisfaction que Monseigneur Breynat vit, enfin, le gouvernement rendre justice à ses ouailles. A sa suggestion, ce dernier a fait de presque tout le Nord-Ouest une réserve de gibier à l'usage des naturels seuls. Bien que les trappeurs qui vivaient là avant que les réserves fussent faites eussent eu la permission d'y rester, aucun autre permis n'a été accordé.

En 1931, le gouvernement français



Monseigneur Breynat, à son bureau, aux quartiers généraux des Oblats de Marie Immaculée, à Edmonton. Revenu de Rome, où il a assisté au couronnement du pape Pie XII, l'"Évêque Volant" est retourné dans le Nord en avion.

arrangement satisfaisant, les naturels signèrent le traité, avec l'assurance personnelle de Monseigneur Breynat que toutes les promesses seraient tenues. C'est à cause de cela qu'il a déclaré tenir beaucoup à ce que les Indiens du Nord soient traités avec justice.

En 1921, une seconde commission signa des traités avec les Indiens vivant dans la vallée du bas Mackenzie, et cette fois encore les naturels ne signèrent qu'après avoir reçu l'assurance que les traités seraient observés à la lettre, cette observance étant garantie par Monseigneur Breynat.

Malheureusement, par erreur probablement, les commissaires, une fois rendus à Ottawa, ne firent aucune mention des promesses supplémen-

décora Monseigneur Breynat de la rosette de chevalier de la Légion d'Honneur. En 1937, le pape Pie XI reconnut ses longs et fidèles services à l'Eglise en le nommant assistant au trône pontifical et à la cour romaine.

Dans l'été de 1938, il fut nommé membre à vie de l'Association des Indiens de l'Amérique, et le certificat signé et marqué d'un sceau qui atteste le fait est une des choses auxquelles il tient le plus.

Il assista, à Rome, aux funérailles du pape Pie XI et il fut présent à l'élection et au couronnement du pape Pie XII. Son cœur est toujours près de ses chers Indiens, qu'il a de nouveau visités cet été en compagnie du délégué apostolique du Canada, Mgr Antoniutti.

La science mise au service des détectives donne des résultats vraiment surprenants

(Suite de la 1ère page)

de bâton et la poussière qu'il trouva dans le fond du sac fut placée dans le champ de vision d'un puissant microscope. Elle contenait des particules de bois mêlées à la colle sèche. Un manufacturier de meubles fut arrêté comme étant le meurtrier et il confessa son crime.

Les poussières

Aujourd'hui un puissant aspirateur électrique a pris la place du sac de papier de Gross et depuis quelques années l'analyse des poussières a pris une importance considérable dans le domaine des recherches criminelles. Le Dr Locard, à Lyons, et des chefs de laboratoire à Chicago ont conduit des expériences probantes sur les poussières comme sources d'identification. Chacun porte dans ses habits, dans les goussets, dans son chapeau, dans ses oreilles, et en plus ou moins grande quantité, des poussières qui lui sont propres et c'est l'analyse de ces poussières "personnelles" qui font voir aux détectives à quelle profession ou métier appartient l'homme que l'on soupçonne. Icard, de Marseilles, a poussé si loin l'analyse des poussières trouvées dans les oreilles qu'il est capable de dire le nom du navire qu'un

débardeur a déchargé dans la journée. Dans une circonstance, à Lyons, un cadavre fut trouvé avec une dague dans le coeur. Il n'y avait rien aux environs qui put révéler quel que ce soit. Quelques jours plus tard un homme fut arrêté pour ivresse et on découvrit sur la manche de son veston une petite tache à laquelle adhéraient une graine. La tache, à l'analyse, s'avéra être du sang humain et la graine celle d'une plante excessivement rare.

Mystère éclairci

Le détective assigné à cette cause connaissait un peu de botanique et il avait pendant longtemps, pour s'amuser, étudié les plantes. Dans le voisinage du lieu du meurtre il avait remarqué un spécimen de la plante dont une graine avait été trouvée sur l'habit du suspect. Ce dernier confessa son crime et fut exécuté.

Peu importe les précautions qu'on prenne pour se débarrasser des poussières, il y a un endroit où il en reste toujours et c'est dans les oreilles. La cire retient infailliblement les poussières qui flottent dans l'atmosphère où vit la personne et il n'y a qu'à sortir cette cire et à faire l'analyse pour obtenir un commencement de preuve.

En 1915, la police du Caire, en Egypte, retrouva la trace de l'homme qui avait tenté d'assassiner le Sultan Hussein. On fit l'analyse des cendres de bouts de cigarettes jetés nerveusement par un homme dans une chambre de logement pauvre. Le microscope démontra qu'il s'agissait de cendre provenant d'un tabac finement coupé et que cette sorte de cigarettes étaient vendues par un seul marchand dans toute la ville du Caire. En faisant un relevé des principaux clients du tabaciste turc on tomba sur la piste d'un homme qui était déjà soupçonné d'un autre crime. Des mesures délicates furent prises qui démontrèrent que les bouts de cigarettes trouvés et les cigarettes vendues par ce marchand correspondaient exactement. Ce n'était pas assez pour convaincre le prévenu mais cela permit aux détectives de concentrer leurs recherches sur cet homme et d'obtenir finalement une conviction.

Le temps approche rapidement où tous ceux qui s'occupent de la poursuite des criminels, juges, avocats, détectives et médecins, devront avoir plus qu'une idée superficielle des recherches scientifiques pour donner leur juste valeur aux témoignages des experts.

Des Français

Les ministres de France ont adopté les modalités d'un "Code de la famille" ou, plus simplement, différentes mesures propres à hâter le relèvement de la natalité. A l'ensemble de textes préparés on devrait joindre, comme épigraphe, ces paroles de Clemenceau prononcées devant le Sénat, le 11 octobre 1919 :

"Le traité de Versailles ne porte pas que la France s'engage à avoir beaucoup d'enfants, et c'est pourtant la première chose qu'il aurait fallu y inscrire ; car, si le pays renonce aux familles nombreuses, vous aurez beau mettre dans le traité les plus belles clauses que vous voudrez, vous aurez beau prendre tous les canons de l'ennemi, la France sera perdue parce qu'il n'y aura plus assez de Français."

"Lady-mayress"

Dublin s'est donné pour lord-maire une femme de tête en la personne de Mrs Kathleen Clarke, femme d'un des insurgés de 1916, d'ailleurs exécuté par les autorités britanniques.

Mrs Clarke a inauguré ses fonctions en refusant la "chaîne d'office" sous prétexte qu'elle avait été offerte à la ville par Guillaume d'Orange.

Elle a, d'autre part, annoncé son intention de débarrasser la mairie de tous les portraits des rois d'Angleterre qui s'y trouvent ainsi que de toutes

L'ombre de Dollfuss

Mussolini a défendu, une fois pour toutes, que dans sa famille on évoque le nom de Dollfuss. C'est que, malgré son cynisme, il est hanté par l'ombre du chancelier-martyr.

Mais dans la villa de Riccione, tous les ans, le 25 juillet, l'épouse du Duce, Donna Rachele, qui est une femme simple et bonne, dit des prières, en cachette, pour l'âme du disparu. Après le meurtre du 25 juillet 1934, c'est en effet dans cette villa que la veuve, Alwine Dollfuss, et ses fils, avaient trouvé un refuge, auprès de "leur ami" Mussolini.

Et Donna Rachele s'était liée d'affection avec la pauvre femme si cruellement frappée. Lorsque celle-ci, avec un geste de fierté et de noblesse, refusa, après l'Anschluss, l'amône que voulait lui faire celui qu'elle considérait désormais un traître, la femme du Duce pleura de honte et de désespoir.

— Benito, dit-elle, cela te portera malheur !

les reliques "d'un régime détesté".

Mais, comme elle a déclaré trouver trop tièdes la plupart de ses collègues et son chef, M. de Valera, lui-même, on s'attend à une administration mouvementée et peut-être pittoresque de la part de la première femme maîtresse de Dublin.

Du chic pour toutes

Quand les fourrures régneront



Nous
choisirons
parmi
la martre
d'Alaska
le léopard,
l'astrakan,
le seal,
le renard
et le lynx



Il ne sera pas nécessaire d'attendre que l'hiver souffle dans toute sa rigueur pour porter l'un ou l'autre des deux manteaux illustrés ici. Dès la fin d'octobre l'élégante ne résistera pas au désir de l'endosser. Celui de gauche, en caracul noir brillant est souligné d'une ceinture à la taille et légèrement évasé du bas. Notez le bouffant des man-

ches et l'étroitesse du collet. L'autre, en putois d'Amérique (mouffette) teint de couleur sable, est de lignes plutôt droites. Les épaules sont carrées, les manches droites et le collet inexistant. Le manchon rond est confectionné avec des bandes de la même fourrure.

Voici les manteaux que portaient trois jeunes Américaines lors d'une récente parade de modes tenue à New-York. Les trois sont d'une allure particulièrement juvénile et expriment bien le dernier cri de la mode automnale dans le royaume des fourrures. A gauche, il s'agit d'un manteau en chat sauvage qui conserve avec les années

sa vogue de naguère. Au centre, le manteau pour toutes les heures en "trotteur" naturel muni de larges poches et de manches confortables. A droite, le manteau idéal pour l'étudiante ou la débutante. Il est de longueur trois-quarts, en léopard, et d'une coupe rappelant sensiblement le style "swagger".



Tout comme lors des dernières années, le renard se propose d'occuper la haute place cet automne. Les fourreurs semblent d'ailleurs travailler cette peau avec plus d'art que jamais. Et ils ont imaginé cette délicieuse jaquette trois-quarts munie de manches longues et amples mais sans collet.

Et puis voici un ravissant manteau du soir en lapin noir enrichi de manches de renard argenté. L'excessive simplicité de ses lignes permettra de l'endosser en de multiples occasions et pendant plusieurs saisons.

La dignité et la grâce féminines seront servies à souhait par la mode des fourrures cet automne. Ici, de larges bandes de mouton de Perse viennent enrichir un élégant manteau de drap fin noir. A côté, le classique manteau de vison aux manches amples et bouffantes et au collet légèrement droit.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Une bonne éducation et les années finissent souvent par triompher du caractère difficile d'un enfant.

D.—Ma plus grande ambition est d'avoir des enfants bien élevés, bons surtout, et je me décourage parfois devant le caractère de mon aîné qui voudrait mimer les grandes filles. Avec son caractère indépendant et orgueilleux, elle accepte difficilement mes conseils et mes réprimandes. Je crains surtout cette mauvaise humeur qu'elle affiche aussitôt que nous lui refusons quelque chose. Je sais que c'est un tempérament nerveux et que par conséquent elle a de bonnes qualités mais il me semble que souvent je ne la comprends pas et qu'elle m'échappe. Je voudrais tant savoir comment la prendre. Quoi lui permettre, quoi lui refuser ? Croyez-vous que la compagnie de fillettes plus âgées lui fasse du tort vu que ce sont celles-là qu'elle préfère. Avec un enfant comme la mienne doit-on être sévère ou indulgente ? Le pensionnat est-il favorable à ces natures-là ? Je voudrais lui faire une enfance heureuse mais non au détriment de son bonheur futur. MAMAN INQUIÈTE

R.—Laissez-moi vous féliciter d'abord, chère maman inquiète, pour le souci délicat et sincère que vous manifestez de vouloir être avant tout une éducatrice parfaite aux yeux et pour le bonheur de votre fille. Cette tendresse maternelle sans cesse en éveil et prête à s'angoisser dès la moindre alerte d'ordre physique ou moral chez les petits, j'ai aimé cela, madame, en découvrant votre lettre toute imprégnée. Et immédiatement après l'avoir parcourue, je me suis dit qu'une maman telle que vous ne méritait pas d'être déçue par les êtres qui la touchent de si près et qui constituent presque son unique raison de vivre : ses enfants.

Aujourd'hui, je voudrais que vous pensiez un peu comme moi quand je songe que votre fillette n'est sans doute pas pire que beaucoup d'autres et qu'elle traversera même peut-être beaucoup plus sagement qu'une autre cette phase ingrate où qualités et défauts s'entrechoquent, où vices et vertus se disputent la priorité dans une âme d'enfant ou d'adolescent. Car voyez-vous, madame, l'entêtement, l'obstination, l'insoumission, le désir incessant de vouloir imiter les "grâces", tous ces penchants qui vous effraient chez votre aînée, il faut bien se dire qu'ils sont l'héritage d'un grand nombre de petits et qu'il est très rare qu'une tendresse vigilante alliée à la puissance d'une éducation parfaite ne finissent pas par en triompher.

Dans un cas comme le vôtre, j'ai l'impression que vous gagneriez très peu en maniant la sévérité et la rigueur et que par ailleurs vous avez tout à espérer en vous servant de la douceur et du raisonnement. Vos refus, vos défenses, essayez de les faire admettre par votre enfant en faisant appel à sa raison, à sa compréhension. Il n'est rien de plus néfaste et de plus désolant que cette obstination de certains parents à vouloir à tout prix "gagner" sur leurs enfants. Soyez ferme mais sachez nuancer de douceur cette fermeté. D'un autre côté, si vous jugez son intelligence suffisamment développée pour rejoindre sans effort celle de ses aînées de deux ou trois ans plus âgées qu'elle, et si par ailleurs celles-ci vous semblent aptes à exercer une influence bienfaisante sur votre fillette, je ne crois pas que vous ayez à appréhender ce voisinage.

Cependant, mieux que tous ces moyens qui sont généralement effectifs dans la majorité des cas mais qui échouent pourtant parfois, je considère le pensionnat comme le plus sûr palliatif à ces natures difficiles. La discipline d'un règlement, l'alternance régulière des heures d'étude, de récréation et de repos, la saine émulation qui ne manque pas de naître entre élèves de même groupe ou de même classe, les précieuses habitudes de ponctualité, de savoir-vivre, de propreté, bref toute cette atmosphère formatrice qu'on ne respire nulle part ailleurs qu'au pensionnat, je crois qu'elle ne devrait pas manquer d'être profitable à votre fille si vous pouviez la lui procurer pour une année ou deux tout au moins.

Vous devriez après avoir essayé tout ceci, être beaucoup plus heureuse par votre aînée. Peut-être même en lui faisant largement confiance, l'amèneriez-vous à être avec vous moins fermée, moins farouche. Puis à mesure qu'elle grandira, donnez-lui l'impression de la considérer comme une petite sœur plutôt que comme une enfant. De la sorte, son instinct de vouloir si tôt imiter ou "mimer" ses aînées se trouvera satisfait et elle en éprouvera une sorte de joie sincère.

Quoi qu'il en soit, chère madame, je vous répète ici qu'il me paraît impossible qu'avec toute cette tendresse anxieuse et vigilante dont vous voulez bien entourer l'adolescence de votre enfant, vous ne goûtiez pas par elle, tôt ou tard, des compensations. Et même si elle doit parfois et souvent même vous décevoir encore, dites-vous bien que le Temps secondant votre admirable dévouement maternel finira bien par en faire une grande fille presque parfaite d'où découleront à la fois votre orgueil et votre bonheur de demain.

PASCALE FRANCE.

Les chapeaux de la Révolution



Savez-vous que tout comme beaucoup des robes-tournures nouvelles, maints chapeaux s'inspirent cette saison de l'époque de la Révolution française de 1789 ? Et pour vous en convaincre, voici à droite, en haut, un bérêt de castor et de feutre vert et dont le drapé rappelle sensiblement la cornette de Charlotte Corday. A gauche, un bonnet d'antilope noir ressemblant à s'y méprendre

au bonnet rouge des révolutionnaires de l'époque. Ci-dessus, un chapeau de postillon en feutre gris garni de plumes d'autruche.

nez un bon lavage de tête avec savon au goudron, et deux ou trois rinçages à grande eau. Veillez ensuite soigneusement à la propreté générale. Lavez les cheveux toutes les deux ou trois semaines et brossez-les longuement soir et matin.

2.—C'est que vous avez la peau extrêmement sèche et que vous employez peut-être une poudre de qualité inférieure. Enduisez votre visage de cold-cream le soir, laissez un quart-d'heure; essuyez ensuite légèrement avec une serviette nettoyée (en papier doux) de façon à laisser le visage quelque peu gras. Le matin, mettez une crème adoucissante crème d'amandes ou crème "vanishing" que vous ferez pénétrer dans la peau. Poudrez ensuite avec une poudre grasse, en tapotant le visage avec la houppette. Si au bout de quelques semaines, votre peau ne s'est pas améliorée à ce régime, c'est que votre organisme fonctionne peut-être mal, et dans ce cas, l'avis du médecin vous serait sûrement utile.

D.—Comment repasser une robe de soie-taffetas qui a été lavée ? —MERCY EN ATTENDANT

R.—On la repasse, légèrement humide, et à l'envers.

D.—A quel âge peut-on commencer à retirer la pension des aveugles ? —PITOU

R.—A 40 ans.

D.—Est-ce que le fait de se tresser les cheveux les empêche de friser naturellement ?

2.—Je vous demande la signification de quelques noms qui m'intéressent. —TIT-BLANC.

R.—Il est évident que vos cheveux seront moins frisants si vous les tressiez pour les tresser en nattes serrées; c'est le moyen qu'emploient celles qui désolent une toison bouclée trop fin.

2.—Blandine, caressante; Jeannette, gracieuse; Luc, lumière brillante; Blanche, blanche; René, né de nouveau; Lucien, comme Luc, lumière brillante; Angèle, angélique; Cécile, harmonieuse; Louis, fameux guerrier; Paul, petit; Emile, rival; Françoise, libre; Fernand, aventurier.

LISETTE. — Comme il y a près de 80 universités aux Etats-Unis, le choix est immense. En voici quelques unes: "Yale"; à New-Haven; "Harvard"; à Cambridge, près de Boston; l'Université de Princeton, New-Jersey; "Fordham"; à New-York; National Catholic University, University of America, George Washington University, toutes trois à Washington, D. C.; University of Chicago, North-Western University, (toutes deux à Chicago, Ill.; Stanford University, en Californie; Notre-Dame University, Indiana; Columbia University, New-York. Les titulaires acquis à l'étranger, comme licenciés, professeurs agrégés, etc., sont relatifs; j'ignore comment on les évalue aux Etats-Unis. Toutefois, la fortune sourit aux audacieux ! Que cet "as" tente donc sa chance, et peut-être que sur 80 universités, il en trouvera une qui lui sera hospitalière.

2.—La rivière à l'Arc (Bow river) et la montagne du Vent (Wind hill) sont toutes deux situées dans le parc des montagnes Rocheuses, province d'Alberta.

Mlle MARTHE LEVESQUE. Amqui, (Matapédia), serait bien désireuse de recevoir la chanson "Béhémienne aux grands yeux noirs", et elle remercie à l'avance ceux ou celles qui répondront à sa demande.

UN QUI VOUDRAIT SAVOIR. — Je ne sais à quel poste passe le programme des "Deux Gaminés"; c'est pourquoi les recherches me sont difficiles. Si vous désirez le nom et l'adresse de Ginette, la meilleure chose à faire est d'écrire directement au poste qui émet ce programme, en adressant comme suit: Programme "Les Deux Gaminés", poste... (ville). En exprimant vos félicitations, vous pourrez demander ce que vous désirez. N'oubliez pas d'inclure un timbre pour la réponse.

D.— Dans quel endroit de l'Abitibi les institutrices ont-elles un salaire de \$450 par an, et où peut-on s'adresser pour avoir une de ces classes ?

2.— Quelle est la couleur la plus en vogue pour un homme de 50 ans ? YEUX NOIRS.

R.— L'honorable Cyrille Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, serait probablement en mesure de vous dire quelles municipalités paient ce salaire à leurs institutrices. Vous pourrez ensuite écrire aux secrétaires-trésoriers de ces municipalités pour leur demander de l'emploi.

2.— On m'a dit que c'est le gris-médium.

D.— J'aimerais à avoir une méthode pour préparer des sachets parfumés. ERYN.

R.— Voici. Sachet de lavande: poudre de lavande, 75 parties; benjoin en poudre, 20 parties, huile de lavande, 1 partie. Mélangez. Autre recette: Coriandre, 1 once; racine d'iris, 1 once; feuilles de roses, 1 once; rosenau aromatique, 1 once; fleurs de lavande, 2 onces; bois de rhodium, 1-4 de drachme; musc, 5 grammes. Réduisez ce mélange en une poudre fine; votre lingerie sera embaumée, comme si elle avait reposé parmi les fleurs.

D.— Comment faire reprendre son goût à un morceau de viande qui a pris un mauvais goût ?

2.— Quelle est la recette de la liqueur aux oranges ? UNE ABONNÉE.

R.— Il y a plusieurs manières de prévenir la décomposition de la viande, mais lorsqu'elle a pris un mauvais goût, c'est que l'eau contenue dans ses tissus est déjà altérée par les microbes; il est alors dangereux de la manger et inutile d'essayer de la faire revenir à l'état normal. Un bon moyen pour la protéger, en été, est de mettre la viande dans un fourneau chaud et de la laisser jusqu'à ce que sa surface soit brunie complètement, ce qui formera une enveloppe imperméable, qui empêchera l'intérieur de se gâter. Mais

le mieux, c'est de la faire cuire entièrement sans trop tarder, car une viande cuite se conserve beaucoup plus aisément qu'une viande crue.

2.— Liqueur aux oranges: L'écorce râpée de 9 oranges; 3 1-2 livres de sucre; 3 onces d'acide citrique. Mélangez ensemble, et versez sur le mélange, cinq chopines d'eau bouillante. Laissez refroidir et reposez 24 heures. Embouteillez sans filtrer. Filtrez avant de vous en servir et mettez une partie de sirop pour deux parties d'eau, lorsque vous désirez, un verre de breuvage.

BLONDE BIEN TRANQUILLE. — Pour votre petit garçon, un manteau de lainage ou de serge de laine bleu-pâle ou beige très pâle sera bien joli, avec un petit chapeau de même tissu à bord étroit et relevé.

D.— Où puis-je avoir le programme de la chanson L'Avenir est à nous, chantée par M. Paul Léotourneau ?

2.— Pourriez-vous me donner l'adresse d'une personne avec qui je pourrais correspondre ? LOULOU.

R.— Chez Edmond Archambault, 500, Ste-Catherine, est, Montréal.

2.— Je n'en ai pas dans le moment, mais si vous voulez me donner votre nom et votre adresse, je publierai votre demande dans le Courrier et vous recevrez sans doute plusieurs lettres, parmi lesquelles vous choisirez celles qui vous plairont le plus. Merci pour votre charmante appréciation qui me touche beaucoup.

D.— Pourrais-je avoir le nom des curés d'Asbestos, de St-Georges de Beauce et de St-Isidore ?

2.— Qui est le "Chanteur sans nom" ? QUI A HATE DE SAVOIR.

R.— Le curé d'Asbestos est M. L. N. Castonguay, chanoine, Asbestos, Co. Richmond; celui de St-Georges, est Mgr Hilaire Fortier, P.D., St-Georges, Co. Beauce; celui de St-Isidore, M. Isidore Drouin, St-Isidore, Co. Dorchester.

2.— Je l'ignore, et quand même je le saurais, je n'aurais pas le droit de le publier, car, pour le grand public, il doit demeurer inconnu. Ecrivez au poste qui l'emploie, et on vous répondra peut-être personnellement.

D.— Comment nettoyer une robe bleu-moyen, en crêpe taffetas, tachée d'eau ?

2.— Cette robe peut-elle se teindre en noir ? ALEXANDRA L.

R.— Il n'y a qu'un moyen, c'est de la laver entièrement, vu que vous avez déjà essayé la gazoline. Le crêpe-taffetas se lave, mais il perd peut-être un peu de sa consistance.

2.— Qui, elle peut être teinte en noir; si vous la teignez, vous n'aurez pas besoin de la laver pour faire disparaître la tache d'eau.

D.— Où pourrais-je apprendre l'électricité par correspondance, en français ? NOEL.

R.— Je crains que dans notre pays, ce ne soit guère possible. Ecrivez à M. Philippe Méthé, directeur

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement, proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier; les courriéristes doivent aussi prendre note que vu l'abondance de lettres reçues, il peut y avoir quelque délai entre la réception de leur lettre et la réponse; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. on est également prié de choisir un pseudonyme court. le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

de l'Ecole Technique, 153, Blvd Langelier, Québec, lui faisant part de votre désir, et il vous répondra sûrement.

FLEURETTE DES CHAMPS. — Le poids normal d'une jeune fille de 15 ans, mesurant 5 pieds, est de 110 à 112 livres. Comme vous ne m'avez pas donné la grandeur de cette fillette, si elle mesure plus que 5 pieds, vous pouvez ajouter ou retrancher 3 livres par pouce de plus ou de moins; par exemple, 5 pds 1 pouce; de 112 à 115 lbs.

2.—Gaston, enfant gâté; Claire, brillante; Edmond, guerrier; Yvette, jeune archère; Gisèle, indolente; Georgette, qui aime la terre; Rosette, petite rose; Murielle, exotique; Jean-Marie, qui aime la mer; Emmanuel, Dieu avec nous.

D.—A quelle date eut lieu le désastre du théâtre Laurier, à Montréal? — LE FORGERON DU VILLAGE.

R.—Le 9 janvier 1927, un dimanche.

TOUJOURS VEUVE. — Adressez tout simplement: M. Philippe Méthé, directeur de l'Ecole Technique, Blvd Langelier, Québec.

2.—Il est probable que votre fils serait admis à cette école; on y enseigne, entre autres matières, des notions d'électricité, la mécanique, le dessin industriel, etc. Exposez par lettre les qualifications de votre fils et ses préférences, et M. Méthé ou son secrétaire vous donnera tous les renseignements que vous désirez.

D.—Qui doit monter en voiture et descendre le premier, la dame ou le monsieur ?

2.— Quel jour était le 24 juillet 1917? — JE VOUS REVIENDRAI.

R.—La femme monte la première, aidée par le monsieur; et le monsieur descend le premier, et aide ensuite la femme à descendre.

2.—C'était un mardi.

Mlle RITA COTE, Petit-Matane Sud, comté de Matane, demande si quelques lecteur ou lectrice complaisants lui feraient parvenir la chanson "Si tu reviens".

D.— J'ai 17 ans et j'ai été courtisée pendant 3 semaines par un garçon de 20 ans qui demeure en ville; la deuxième fois qu'il m'a vue il m'a demandé ma photo. Dois-je la lui accorder ? — BRUNETTE AUX YEUX CLAIRS.

R.— Attendez au moins quelques mois; si au bout de ce temps il ne vous a pas oubliée et qu'il vous la demande de nouveau, vous pourrez la lui donner.

D.— Quel est le caractère d'une personne née le 5 avril ?

2.— Je vous envoie quelques noms dont je désirerais connaître la signification ? — REMERCIEMENTS ANTICIPÉS.

R.— Nous avons publié, dans nos pages du 6 août, un tableau donnant le caractère des personnes suivant leur date de naissance. Comme ce tableau ne sera publié de nouveau que dans quelques mois, veuillez donc essayer de vous procurer un numéro du supplément du 6 août.

2.— Florian, belle fleur; Gabriel, adorateur fidèle; Yves, archer; Pauline, petite; François, loyal; Maud, héroïne; Darling, loyal; Lawrence, comme Laurent, galeté; Lorraine, province française; Ghislain, rayon de soleil.

LOULOU. — Il n'y a absolument aucun danger à pratiquer ce procédé, et même c'est un soin hygiénique qui est devenu chose courante. Les femmes orientales ont fait cela de tout temps, pour obéir aux préceptes de leur religion, et il est prouvé qu'elles vivent jusqu'à un âge très avancé !

MARGUERITE DES PRES. — Voici pour vous, les pierres de naissance pour chaque mois: Janvier: grenat; Février: améthyste; Mars: sanguine; Avril: diamant; Mai: émeraude; Juin: perle; Juillet: rubis; Août: sardoine; Septembre: saphir; Octobre: opale; Novembre: topaze; Décembre: turquoise.

2.— Denise, consacrée à Bacchus, dieu du vin; Monique, solitaire; Raymonde, sage protectrice; Thérèse, moissonneuse; Louise, honnête, brave; Colette, victorieuse; Henriette, maîtresse chez elle; Charlotte, courageuse; Fernand, aventurier; Guy, bon sens; Léon, lion; Jacques, qui supplante; Gérard, soldat; André, viril; Bernard, chasseur célèbre.

COEUR JOYEUX. — Voici la signification des noms que vous demandez: Adrienne, brune; Fernand, aventurier; Aurelia, soufflé très doux; Laurent, galeté; Claire, brillante; Gaetan, hardi; Jeannette, gracieuse; Edgar, guerrier.

PASCALE FRANCE.

COEUR EN PEINE. — Cette jeune fille s'expose à passer pour une personne très légère, à perdre l'estime de cet homme et à avoir aussi souvent à subir de la part de ce dernier de plus grandes exigences.

PETITE ORPHELINE. — Il va de soi que vous serez beaucoup plus heureuse et aimerez davantage votre travail si vous avez pour la dame qui vous emploie de l'estime et de l'attachement. Accomplir sa tâche avec de l'amertume au cœur n'est pas une façon de l'adoucir. Continuez donc de bien remplir votre devoir et de mériter la confiance de vos patrons et dites-vous que le sort des chômeuses ou des pauvresses en haillons est encore infiniment plus pénible que le vôtre. Souriez à l'avenir qui finira bien par vous rendre votre sourire.

BEAUCERONNE. — Le degré de parenté qui existe, — puisqu'il n'y a pas consanguinité — n'est pas suffisant pour vous faire redouter ce mariage. Mais d'autre part si vous ne ressentez pour cet homme aucun sentiment véritable et n'avez pour seul motif de l'épouser que la crainte de ne pas trouver plus tard, vous ne seriez pas sincère en acceptant l'amour profond qu'il vous offre. Il n'est pas toujours nécessaire pour être heureux que les sentiments soient absolument au même diapason mais il faut au moins affectionner l'être auquel on songe à lier sa vie.

D.—J'aime un jeune homme et je voudrais savoir s'il m'aime. Mais je crains de le lui demander, comment dois-je m'y prendre ?

2.—Quand je vois mon ami, il me semble que je n'ai jamais rien à lui dire qui puisse l'intéresser. De quoi dois-je lui parler pour paraître aimable et affectueuse ? — COEUR VOLAGE.

R.— Un jeune homme véritablement amoureux a rarement besoin qu'on le sollicite pour faire ses aveux. Attendez donc qu'il se déclare, car en pressant les choses vous risquez fort d'être déçue.

2.—Il me faudrait vous connaître tous deux pour vous proposer judicieusement des propos de conversation, mais il reste toujours les éternels sujets: température, santé, idées et vœux, travail, projets, amis communs, etc.

D.—D'après vous quelles sont les plus grandes fautes de vérification dans la composition que je vous envoie ? — LECTEUR DU SOLEIL.

R.—Les lois de vérification proprement dites ne sont pas transgressées mais il manque à votre poème l'élan poétique, le rythme, la cadence et on y trouve par ailleurs

une abondance de clichés et un emploi pas toujours opportun de la césure et de l'enjambement. Ce "Rappel" à mon gré aurait été beaucoup plus vivant en simple prose. Félicitations pour vos commentaires sur le bilinguisme en terre franco-américaine.

D.—Est-ce au jeune homme et à la jeune fille à se remercier réciproquement après une danse ou simplement au jeune homme ?

2.—Est-ce gentil de la part d'un garçon qui demande une jeune fille en mariage d'en fréquenter une autre en attendant la réponse de la première et de l'épouser sans même en avertir son ancienne amie ? — BERTHE ANXIEUSE.

R.—C'est au danseur à remercier.

2.—Si la première jeune fille menaçait de différer éternellement sa réponse, elle est peut-être un peu responsable de ce geste de son ex-présentant. Dans le cas contraire, le geste de ce dernier ressemble beaucoup plus à une goujaterie qu'à une gentillesse.

D.—Qui doit payer l'examen médical d'une personne pauvre habitant la campagne mais qui subit cet examen dans un dispensaire anti-tuberculeux de Québec.

2.—L'ami sérieux d'une jeune fille venant à mourir, celle-ci est-elle tenue de présenter des sympathies à tous les membres de la famille et doit-elle en recevoir aussi ? — MERCI.

R.—Les dispensaires anti-tuberculeux des villes n'admettent et n'acceptent que des patients des villes. Ceux des campagnes doivent s'adresser à l'Unité sanitaire de district la plus rapprochée de leur village ou des cliniciens anti-tuberculeux sont à leur service gratuitement.

2.—Elle doit en offrir à la famille du défunt mais elle-même, à moins d'être la fiancée du jeune homme décédé n'est pas supposée en recevoir.

Miles MARGARET-ROSE et ELISABETH SIMARD, St-Gabriel-Ferland, Grande-Baie, Co. Chicoutimi, deux charmantes sœurs jumelles de 20 ans, seraient heureuses de correspondre avec des jeunes gens à peu près de leur âge.

D.— Pouvez-vous m'indiquer un remède pour enlever les lentes des cheveux ?

2.—Ma peau devient farineuse et plaque, lorsque je me poudre; de quoi cela peut-il dépendre ? — COEUR EN PEINE.

R.—Mettez un peu d'onguent mercurel ou onguent gris sur le cuir chevelu (en prenant des précautions, car cet onguent est un poison). Au bout de douze heures, dog-

LA FEMME A SON FOYER

Comment vous coifferez-vous cet hiver?



Votre tête ! C'est par elle que vous gagnez ou perdez ! Joliment coiffée, vous remportez le lot de beauté, mais négligée cette couronne de gloire et tous les autres efforts pour mettre en relief vos charmes physiques restent nuls.

Les modes de coiffures varient de saison en saison tout comme les styles des robes et des ensembles. Mais tandis que l'an dernier les coiffeurs livraient un véritable combat à l'effet de faire triompher les cheveux hauts, cette saison, ils deviennent plus conciliants et optent pour les styles qui favorisent le plus la personnalité et l'allure juvénile de chacune.

Comme principe général des nouvelles façons de coiffer ses cheveux, on pourrait énoncer : haut en avant, bas en arrière, oreilles dégagées. Il existe bien encore quelques tendances à vouloir maintenir les coiffures hautes mais on constate incontestablement une grande modération dans ces lignes.

C'est qu'avant tout, on se souciera particulièrement de ce qui embellit. L'une aimera des crans larges, sans boucles ; une autre au contraire remontera ses cheveux en boucles plates, cette autre restera fidèle à la coiffure Dauphin tandis que son amie gardera la coiffure "à l'ange". Des bandeaux conviendront tantôt à une brune tandis qu'un visage mutin se rajeunira encore d'un noeud sur le côté. Les jeunes filles et les très jeunes femmes garderont des cheveux longs. Les moins jeunes les porteront plus courts, mais toutes seront également charmantes.

Les coiffeurs français

Voyons maintenant ce que proposent à tour de rôle pour la saison prochaine, les principaux maîtres de la coiffure française. Antonio aime à rajouter d'un noeud de ruban la plupart de ses coiffures. Georgius, lui, suggère un ruban noué sur la nuque derrière de larges boucles disposées en couronne autour du visage. René Rambaud aimera toujours les coiffures allurées, bandeaux à larges crans, boucles souples, nuque couverte. Puis c'est le



Des boucles sur le sommet de la tête quand les cheveux sont coiffés hauts, et à la base du cou quand les cheveux sont portés longs ou en chignon. constituent des détails jeunes et charmants de la mode nouvelle. Des bouclettes ramassées en avant du front avantageront un visage long et étroit.

coiffeur Guillaume qui dégage tout le visage ; les cheveux ont à peine un mouvement ondulé. C'est simple mais combien étudié. Au salon Fermo, Claude propose une coiffure très hardie, entièrement plate sur le

dessus de la tête, les cheveux massés en bas, les côtés un peu baissés. Enfin, Albert Pourrière aimera une coiffure à la tête très dégagée avec quelques boucles sur la nuque d'un ensemble net et distingué.

Bref ce qu'on peut noter de toutes ces tendances, c'est la volonté bien arrêtée de dégager le visage et les oreilles. L'ère des cheveux tombant sur les joues semble décidément révolue.

La Mode à Paris

Jeanne Lanvin s'inspire de l'influence orientale

(Par Rachel Gayman)

Paris, 16 septembre (PC-Havas). — La nouvelle collection de Jeanne Lanvin constitue comme de coutume une exception dans le concert unanime de la haute couture parisienne. Presque toujours annonciatrice de la ligne de demain, tous les signes précurseurs dont elle est chargée méritent une analyse spéciale car c'est de leur adaptation que doit se dégager la nouvelle silhouette féminine. C'est à ce signe que l'on reconnaît les véritables grands créateurs : ils innovent et lancent les idées, à d'autres de les développer et de les populariser. Deux tendances dominent essentiellement les dernières créations de Lanvin : pour le jour, un certain style militaire, de caractère universel de tous les temps, pour le soir, l'influence orientale à la fois nette et imprécise, susceptible d'être rattachée aussi bien à la légende qu'à l'histoire. Du style militaire, elle relève les petits cols droits, les grands cols apparentes sur les manchettes et les tailleurs, les ceintures ou plutôt des ceinturons de grosses boucles de métal, doubles boutonnières symétriques, sous deux rangées ; par ailleurs, les boutons de métal, les garnitures des ganses et des soufaches, les épaulettes très soutenues, enfin des capes longues de 7-8 sur les deux pièces ou les tailleurs. Les jupes demeurent amples, mais sans

exagération, juste assez pour faire équilibre à la carrure des épaules. La grande innovation consiste à n'employer en garniture que des fourrures teintes de la couleur même du tissu : le renard, la taupe, l'astrakan, l'hermine, la loutre, etc. Séparément, ou en combinaison, la fourrure plate et la fourrure à longs poils, se présentent donc en bleu marine, vert, cèdre, violet, rouge cuivre, grenat foncé et rose saumon. L'influence orientale prédominant le soir se traduit par un étouffement de la silhouette aux hanches et de son resserrement extrême à la hauteur des chevilles qui fait parfois songer aux "entrées de 1910". Les draps horizontaux, parfois simulacres de paniers, parfois simplement l'application de poches volumineuses et largement évanescentes, produisent cette impression d'éclaircissement. Un autre drapé au bas de la robe, remontant devant et souvent fendu, jusque mi-jambe, permet de marcher sans subir de gêne ni d'entrave. Du style oriental des broderies, des paillettes d'argent vif qui brillent, des bordures de mousselines et de satins de tons pastels. De l'Orient enfin, tous les petits bijoux qui accompagnent ces toilettes de même tissu, brodés de paillettes, voire même, tout en tissu d'or, d'argent ou constellés de pierreries multicolores évoquent irrésistiblement tous les trésors fabuleux des "Mille et une Nuits".

Prière pour la paix

Pendant que les canons refusent de se taire, Je viens à vos genoux me prosterner Seigneur ! Je viens vous demander de tout mon pauvre coeur De régler le conflit qui désole les mères.

Eloignez pour toujours la haine et la rancœur, Seigneur qui répétez que les hommes sont frères, Que pour la charité il n'est point de frontières Et que, seule, la Paix peut donner le bonheur...

Qu'à votre appel, Seigneur, chaque peuple réponde, Que la divine Paix descende sur le monde, Que les mères, sans pleurs, contemplant les berceaux !

Et que les combattants qui souffrirent naguère, Tous les horribles maux engendrés par la guerre, Songent que pour leur fils, les diés seront plus beaux !

Marguerite Vollaire Gandin.

Prévenez les chutes dans la maison

Les chutes sont les accidents les plus fréquents dans les maisons. Le tapis qui glisse sur un plancher ciré, des pièces insuffisamment éclairées, des escabeaux branlants, des escaliers abrupts, voilà les responsables de trop de bras et de jambes cassés, d'épaules ou de chevilles démisées.

Il est facile de remédier à ces déficiences dans votre habitation. Fixez vos tapis avec un des multiples produits actuellement sur le marché ; ils ne détérioreront ni les tapis ni le bois de vos planchers ; ceux-ci ne devront pas être exagérément cirés, et ressembler à des patinoires. Chaque pièce de votre maison devrait posséder son commutateur près de la porte, et les escaliers être munis de doubles commutateurs, l'un au bas, l'autre en

haut. Les lampes de chevet sont également très utiles et préviennent les chutes dans l'obscurité. Vous ne dépenserez aussi que quelques cents en laissant allumée, dans le corridor, la chambre de bain, le hall, une de ces petites lumières ornementales de très faible voltage qui diffusent une clarté douce et vous permettent de vous orienter sans danger pour la famille et surtout pour les amis, moins familiers avec les aîtres de la maison.

Que les escaliers soient munis de solides garde-fous. Ne vous risquez jamais sur une boîte ou un vieux tonneau, pour laver des vitres ou poser des rideaux. Soyez prudente ! veillez à la sécurité de chacun, en observant ces conseils. Vous épargnez ainsi des sommes considérables.

Secrets

LA SAPONAIRE

Lorsque vous vous promenez dans les champs, cueillez le long des routes et sur les talus de belles tiges de saponaire que vous ferez macérer dans un peu d'eau bouillante. Arrosez avec cette eau le linge placé dans la lessiveuse. Vous n'aurez pas besoin de savon et pourtant le linge sera plus blanc que s'il était lavé avec une véritable lessive.

Toronto. — La balle au camp est un sport excellent pour les jeunes filles, écrit un sportsman bien connu. Ce jeu fortifie le corps, tout entier, développe la grâce, l'agilité et l'habileté naturelle.

Paris. — Le dernier cri en fait de bijoux est le crabe. Un petit crabe sert de clip et des répliques, plus minuscules, servent de boucles d'oreilles.

Pour être charmante

La grâce de la démarche

Par une belle fin d'après-midi, vous vous êtes souvent amusée, sans doute, à voir aller, venir, les élégantes de la ville. C'est très amusant ! Tenez ! il en voici une qui, malgré sa belle robe, ne retient pas l'attention. Elle marche en "canard" ! Elle tourne la pointe des souliers vers l'extérieur, et elle transforme ses deux bras en deux métronomes de chaque côté du corps. Evidemment, elle donne un peu l'impression de manquer d'intelligence. Il y a l'agilité, celle dont les pieds "tricotent" en marchant, qui remue la tête, semblant poursuivre éternellement un long monologue intérieur.

Il y a la conquérante, celle qui marche "en garçon" talons très plats, longues enjambées, nez en l'air. Il y a l'orgueilleuse, celle qui fait la roue, avec un dandinement très prononcé du corps, un port de tête altier. Oh ! mais en voici une qui est tout harmonie ! Elle n'attire pas l'attention et pourtant chacun la regarde avec complaisance. Elle marche en souplesse, sans déhanchement, mais sans raideur. Ses bras sont immobiles, mais ils ne sont pas fixes.

Elle ne regarde ni le ciel ni la terre et encore moins s'occupe-t-elle de l'effet qu'elle peut produire. Elle s'intéresse à ce qui se passe autour d'elle, tout simplement. Quelle est donc cette jolie femme ? Mais, c'est vous, sans doute, Madame, ou ce sera vous si vous savez le vouloir.

La position des épaules

Lorsque vous étiez une très jeune fille et que vous étiez gauche encore en valsant, votre professeur de danse ne cessait de vous répéter : "Dans le mouvement tournant, qui est toute la valse, il faut que les épaules amorcent ce mouvement, sans le précéder, mais sans rester en arrière".

Il en est exactement de même dans la marche. La position des épaules est primordiale pour son élégance. Si elles précèdent les pieds, le dos se courbe, la silhouette s'affaisse. Rejetées trop en arrière, sans suivre le mouvement de la marche, elles donnent l'aspect d'un soldat au garde à vous. L'idéal, comme dans la danse, c'est qu'elles amorcent le

mouvement des jambes, sans le précéder, mais sans rester en arrière.

Cette position exacte est prise tout naturellement lorsqu'il fait marcher en portant, en équilibre sur la tête, un poids un peu lourd, un tout petit sac de sable, par exemple. C'est ce qui donnait cette grâce légendaire aux femmes de l'antiquité qui allaient chercher l'eau une amphore sur la tête.

La position des bras

Comme nous ne portons plus d'amphores, mais d'intraisemblables chapeaux, ce sont les bras qui nous aident à obtenir la position correcte des épaules.

Il faut que les coudes soient rejetés sans ostentation et sans rigidité vers "la couture du pantalon", sans les balancer. Eviter les mains croisées devant, comme dans le port d'un manchon.

Stabilité

Une oeuvre d'art ne serait pas une oeuvre d'art si elle manquait d'équilibre. Votre démarche ne sera pas élégante si elle manque de stabilité. Il ne faut pas, qu'en vous regardant marcher, on ait la sensation pénible de craindre votre chute à chaque pas, soit que votre jupe trop étroite vous entrave, soit que vos souliers, trop petits, vous fassent "marcher sur des oeufs", soit que vous vous soyez juchée sur des ta-

On préfère les femmes

Londres, 16 septembre. — Jasmine Bligh, la plus grande des deux jeunes filles qui annoncent les programmes de télévision de la British Broadcasting Corporation, fut heureuse de savoir que le public préfère les femmes aux hommes, pour remplir cette fonction. "Mais", dit-elle, "n'aurait pas voté ainsi s'il ne s'était agi de télévision. La femme est souvent plus agréable à regarder mais certaines émissions ordinaires demandent et même exigent le timbre chaud d'une voix masculine."

lons trop hauts et trop fins.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que, quelle que soit la mode, il ne faut jamais lui sacrifier la liberté de vos mouvements.

Je ne vous apprendrai rien, non plus, en vous disant qu'il ne faut pas rougir d'avoir un pied moyen si votre taille est moyenne. C'est toujours la loi de l'équilibre, de l'harmonie qui joue. Les trop petits pieds des Chinoises sont une erreur d'esthétique parce qu'ils ne sont plus une base suffisante pour le corps qu'ils ont à supporter. Votre beauté n'a rien à gagner à une peinture de soulier minuscule, par contre, ce qu'il faut pour que la marche soit élégante, c'est pouvoir poser les pieds bien daplomb, sans souffrir, et n'être pas obligée surtout de faire porter le poids du corps soit sur le talon ou sur un côté seulement.

Enfin, c'est encore au nom de la stabilité que je m'élèverai contre les talons trop hauts et trop effilés qui sont un défi à l'harmonie et au bon sens. Il vous est arrivé de voir encore, dans la rue, une de ces anciennes "Ford" d'il y a quelques années, haut juchée sur des roues trop grêles. Vous l'avez trouvée parfaitement ridicule. Elles ont exactement les mêmes défauts que les talons trop hauts ; elles manquent de logique et de stabilité. Et je ne veux me placer, ici, qu'au point de vue de l'esthétique, je laisse à un docteur le soin de vous donner l'opinion de la Faculté de Médecine.

Talons hauts ou talons bas ?

Et cela nous ramène à l'éternelle querelle des talons hauts et des talons bas. Grave question au sujet de laquelle j'ai été interrogée un de nos plus grands bottiers parisiens. Voici ce qu'il m'a répondu :

"Le talon bas accompagne très bien le soulier sport. Mais si vous essayez de l'adapter à une forme classique, cela devient "négligé, pantouflé".

"J'aime beaucoup le talon bas partout où le soulier sport est de mise, mais dès qu'il s'agit d'une réunion d'après-midi ou d'une soirée, le talon Louis XV, d'une hauteur normale, Madame, mettra délicieusement en valeur votre féminité."

Enfants courageux

Montage, Michigan 16 septembre (CP). — Les pêcheurs du lac Michigan, qui s'enorgueillissent d'exercer l'un des métiers les plus hasardeux, ont reçu un rude coup récemment, lorsqu'ils virent les exploits de trois jeunes filles de 19, 16 et 12 ans, Goldie Stayer, Betty et Dorothy, ses soeurs, qui pourvoient aux besoins de leur famille, sous le nom de "The Strayer Fish Company".

Chaque jour, elles partent vers 5 heures du matin, sur un bateau à gazoline et reviennent vers 8 heures le soir, chargées de 100 à 200 livres de poisson. Leur père, un pêcheur ayant été forcé de s'exiler dans l'Ouest du pays pour sa santé, ses vaillantes petites filles le remplacent.

Inutile de dire que les gardes-côtes et les autres pêcheurs ne cessent de veiller de loin à la sécurité de ces braves enfants, mais ils admettent tous qu'elles manœuvrent leur petit bateau de façon experte.

Le plat de la semaine



GELEE DE RAISIN

Les taches de fruits ou le manque d'ustensiles appropriés ont souvent découragé plus d'une ménagère et les ont empêchées de se livrer avec enthousiasme à la fabrication des gelées. Il est prouvé toutefois qu'il suffit de se servir de gants de caoutchouc et d'utiliser une bonne passoire ou tamis pour que ce que l'on est porté à considérer comme une corvée devienne un plaisir.

- 8 lbs de raisin noir
- 1/2 tasse d'eau
- 4 œufs, à table d'écorce de citron hachée
- 1/2 tasse de jus de citron
- 1/2 orange hachée fin, écorce incluse
- 7 tasses de sucre granulé
- 1/2 bouteille de pectine liquide

Enlever les queues de raisin, écraser ; ajouter l'eau et laisser mijoter pendant 30 minutes dans un plat couvert. Passer au tamis afin d'enlever les grains et les peaux. Mélanger l'écorce et le jus de citron, les oranges et le sucre dans une marmite. Ajouter la pulpe des raisins à laquelle on aura ajouté assez d'eau pour faire 4 tasses. Bien mélanger et faire atteindre le point d'ébullition en brassant constamment. Laisser bouillir 1 minute. Retirer du feu, ajouter la pectine et écumer pendant 5 minutes. Verser dans des verres à gelées à 1-2 pouce du bord. Couvrir immédiatement avec de la cire chaude. Recette pour 12 verres environ.

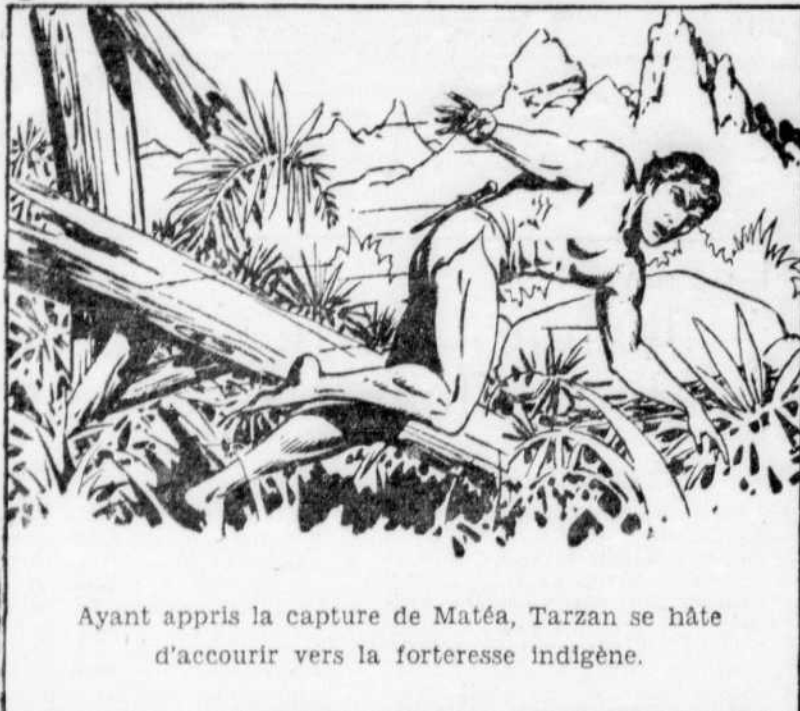
Tarzan

Par EDGAR RICE BURROUGHS



VISITEUR NOCTURNE

445-9-17-39



Ayant appris la capture de Matéa, Tarzan se hâte d'accourir vers la forteresse indigène.



Mais Groot Carlus entraît déjà dans le village, heureux de voir que Matéa était encore vivante. Dans la simplicité de son âme, Carlus n'avait pas préparé de plan. Il s'avança tout simplement, tenant prêt son fusil.



"Je suis venu chercher la fille", dit-il en avançant lentement. "Je tuerai le premier qui bougera."

© 1939 Edgar Rice Burroughs, Inc. - The Reg. U. S. Pat. Office. Published by UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.



Son audacieuse entrée aurait peut-être réussi, si, maladroïtement, il ne s'était accroché les pieds dans des tambours emplis sur sa route.



Comme les sauvages se précipitaient sur lui, ses yeux fidèles semblaient demander pardon à Matéa



"J'avais espéré vous sauver", dit-il, "mais je n'ai pas pu." Souriant bravement, Matéa cacha la colère qui l'avait saisie devant la maladresse de son sauveur.



Caché dans sa hutte, Klaas Vanger fut témoin de la capture de Groot Carlus.



"Vous pourrez tuer cet idiot demain", dit-il au chef de la tribu. "Quant à la fille..."



Vanger se pencha et murmura ses instructions dans l'oreille du chef. Une heure plus tard, lorsque le camp semblait endormi...



Matéa sentit la présence de quelqu'un dans sa hutte. Elle savait qu'il profitait de l'obscurité pour approcher.

La semaine prochaine : DEFI ACCEPTE

Souvenir de Dickens

Une terrible explosion qui vient d'anéantir à Londres un vaste édifice historique eût réjoui Dickens. C'est qu'il avait noirci du papier en son jeune âge, dans ces bâtiments qui étaient alors le siège de certaines cours de justice, en particulier celle des affaires matrimoniales. C'est ce qui y conduisit un jour l'honorable M. Pickwick, assigné par la perverse Mrs Bardell. Et voici le paysage qui l'accueillit : "Ces antres isolés du reste du monde, écrit Dickens, nous représentent les bureaux publics de la justice. Ce sont, pour la plupart, des sal-

les basses, sentant le renfermé, où d'innombrables feuilles de parchemin, qui y transpirent en secret depuis un siècle, émettent un agréable parfum, auquel vient se mêler, pendant le jour, une odeur de moisissure et, pendant la nuit, les exhalaisons de manteaux, de parapluies humides et de chandelles rances". Le tableau justifiait un incendie. Mais ces anciens "Doctor's commons" étaient désaffectés depuis longtemps et promis aux démolisseurs. Le feu n'a fait que précéder la pioche.

Innovation

On peut maintenant garder ses toilettes propres et fraîches en les plaçant sous une nouvelle couverture de "Cellophane" imprimée avant de les déposer dans la garde-robe domestique. Les personnes soignées emploieront sans doute une série complète de ces sacs pratiques qui, par leur coloris, ajoutent à l'attrait de l'armoire à linge. Ces nouveaux sacs, imprimés pour la première fois en couleurs riches et discrètes, sont fermement assujettis avec un galon de même nuance ; ils ont, sur le côté, une ouverture qu'on referme au moyen de trois attaches aussi efficaces que jolies. En villégiature près de la mer, la "Cello-

phane" à l'épreuve de l'humidité empêche les toilettes de devenir moites et, à la maison, elle empêche tant qu'elle peut la poussière omniprésente de souiller les vêtements qu'on portera à la rentrée.

On appréciait déjà la "Cellophane" imprimée pour l'emballage. On appréciera tout autant cette heureuse et si pratique innovation.

La France à Dantzig

Dans le discours qu'il prononçait récemment à Dantzig, le gauleiter Forster affirmait que depuis huit siècles la ville n'avait cessé d'être alle-

mane. Le porte-parole du Reich oubliait que Dantzig fut également française. En mai 1807, le maréchal Lefebvre, mari de Madame Sans-Gêne, prit la cité. Quelques jours plus tard, le maréchal vainqueur était nommé par Napoléon duc de Dantzig.

—Aimez-vous le chocolat lui avait demandé à brûle-pour-point l'Empe-

reur ?

—Le chocolat, oui, Sire, je l'adore...

—Parfait ! Toute peine mérite salaire, vous avez bien gagné le vôtre. Voici un livre de chocolat fabriqué à Dantzig.

Le paquet ne contenait point de chocolat, mais le brevet de duc et cent mille écus en billets de banque.

◆ Pour les jeunes

Choses instructives et amusantes ◆

Un problème de multiplication



Compter sur ses doigts pour additionner est une pratique très répandue, mais savait-on qu'il fut un temps où les gens se servaient aussi de leurs doigts pour multiplier? C'était au treizième siècle, à une époque où les enfants n'apprenaient à l'école que les tables de multiplication de 1 à 5. Pour multiplier les chiffres de 6 à 10, les gens se servaient de leurs doigts.

Voici comment on procédait. Chacun des deux chiffres à multiplier était représenté par les mains et on pliait autant de doigts qu'il y avait d'unités au-delà de 5. Ainsi, pour 6, on pliait un doigt, pour 7, deux doigts et ainsi de suite. Les

doigts ouverts des mains étaient multipliés ensemble. Ensuite, on comptait les doigts fermés, on multipliait le total par cinq et on l'ajoutait deux fois au produit des doigts ouverts. Le chiffre ainsi obtenu était le produit désiré.

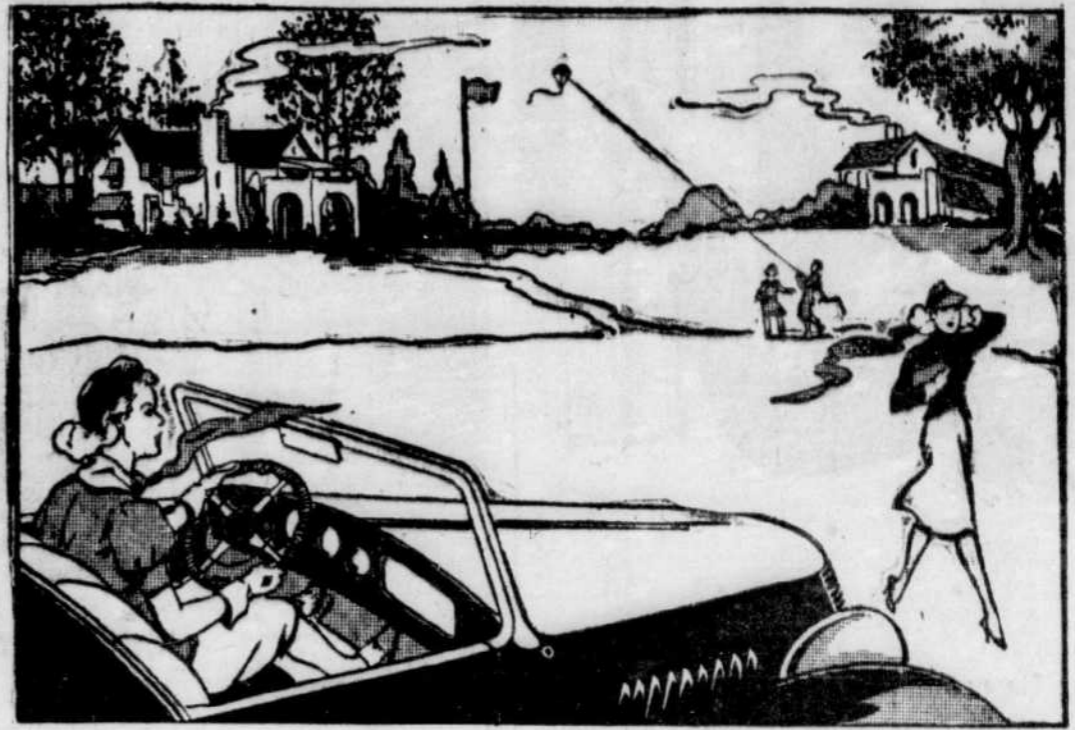
Supposons que nous voulons multiplier 8 par 7. Nous plions trois doigts de la main gauche et deux doigts de la main droite. Les deux doigts restés ouverts de la main gauche sont multipliés par les trois doigts restés ouverts de la main droite, ce qui donne 6. Les cinq doigts fermés sont multipliés par 5, soit 25; en ajoutant ceci deux fois à 6, nous obtenons 56, le produit réel de 8 x 7.

Problème facile



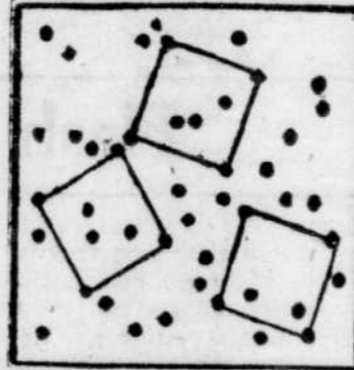
Pouvez-vous, en deux bonds, c'est à dire en choisissant deux pions et en faisant passer chacun d'eux par-dessus un autre, réarranger ces pions de façon à ce qu'il y ait le même nombre de pions dans chacune des deux rangées diagonales de cinq cases? C'est vraiment très facile.

Y a-t-il une erreur dans ce dessin?



Vos qualités d'observation sont-elles bien développées? Pouvez-vous découvrir quelque chose qui n'est pas naturel dans cette scène? Quelques secondes devraient vous suffire pour découvrir l'anomalie.

Solutions



3 carrés dans 1: Voici comment il fallait tracer les traits pour obtenir la solution du problème de la semaine dernière.

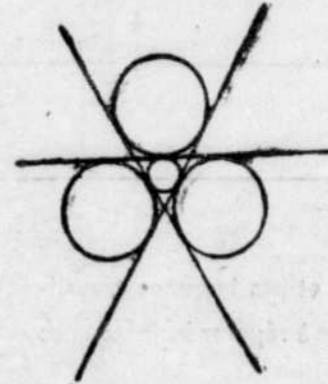
Comptez les points:

Voici comment étaient divisés les points comptés avec des flèches la semaine dernière: 1 fois 50; 2 fois 20; 1 fois 10; 3 fois 15; 3 fois 3; 3 fois 2; 3 fois 1. Ce qui fait un total de 213 points comptés par les trois garçons, chacun jouant six fois et faisant chacun un total de 71 points.

Méfiez-vous

— Quels sont les adjectifs dont nous devons le plus nous méfier?
— Ce sont "nos, vos, leurs" (nos voleurs).

Casse-tête géométrique



Voici un intéressant petit casse-tête géométrique que vous pourrez soumettre à vos amis. Remettez-leur un crayon, une règle, un compas et une feuille de papier blanc et invitez-les à tracer quatre cercles et trois lignes droites de façon à ce que chacune des trois lignes droites touche le bord de chacun des quatre cercles. C'est facile lorsque vous n'avez que quatre cercles et que deux lignes droites, mais l'intervention d'une troisième ligne rend le problème assez compliqué.

La mémoire

— Elevez-vous un monument au cimetière à la mémoire de votre mari?
— Sa mémoire? Le pauvre homme n'en avait pas du tout.

C'est pas moi' c'est lui

Deux bambins se dirigeaient vers l'église et l'un d'eux, avant d'entrer, fut pris de la fantaisie de dessiner un bonhomme sur la porte.

Pendant la leçon de catéchisme, le curé demanda à l'un des enfants:

— Qui a fait l'homme?

Croyant qu'il s'agissait de l'homme qu'il avait fait sur la porte, l'élève, tout craintif, répondit:

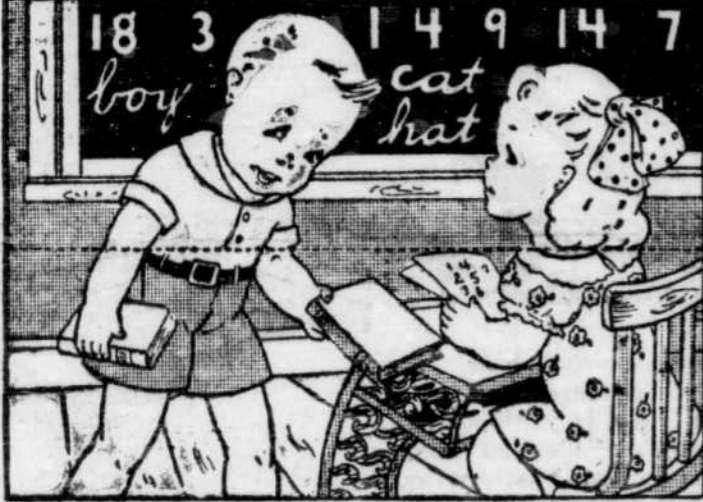
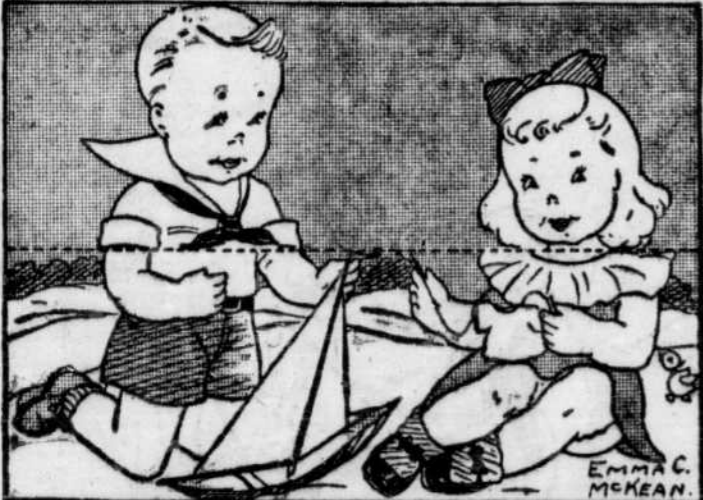
— C'est pas moi, monsieur le curé, c'est lui. Et il désigna du doigt le coupable.

Envoi de **Huguette Simard**, 11 ans, 1069 Sainte-Cécile, Trois-Rivières.

Facile et amusant

Voici un petit jeu instructif, dont la pratique vous sera très utile dans la vie. Réunissez-vous autant que vous le pourrez. Nommez un professeur qui vous posera des questions dans le genre de celles-ci: qui peut me tracer sur papier la longueur d'un pouce, de deux pouces, 2, 4, 6, 8, 1 pied, etc. Sur le terrain, tracez la longueur d'une verge, etc. Essayez vous-mêmes, lecteur et jugez par vous-mêmes combien vous serez à côté de la question. La pratique de ce jeu, qui peut être à gages, vous amènera à discerner justement au bout d'un peu de pratique. Dans une classe de quinze élèves, un seul a pu, à peu de différence, tracer la distance d'un pied et demi. Les autres se sont écartés de 1 à 3 pouces.

Sont-ils vraiment joyeux?



JACQUES et PIERRETTE ont passé d'agréables vacances, mais à juger par l'expression de leur figure, ils sont heureux d'être retournés à l'école. Découpez tout ce dessin. Ensuite pliez-le de façon à ce que la ligne pointillée du haut rencontre la ligne pointillée du bas et vous verrez que nous avons raison.

Episode de la révolution américaine



On se souvient qu'au début de la révolution américaine, les colons de Boston protestaient violemment contre la taxe imposée par l'Angleterre sur le thé. Une nuit, ils se déguisèrent en Indiens, montèrent sur les vaisseaux dans le port et jetèrent toutes les caisses de thé à la mer. C'est la scène que représente notre dessin. Pouvez-vous y découvrir deux colons, dont l'un déguisé en Indien, le roi George III et une tasse à thé?

Les ponts suspendus

Les ponts suspendus sont d'origine très ancienne. De tout temps, les indigènes de certains pays de l'Afrique, de l'Asie ou de l'Amérique du Sud ont construit des ponts de cordes ou de lianes, qui franchissaient des torrents ou des vallées très profondes. En France, le premier pont suspendu moderne, soutenu par des câbles métalliques, a été construit en 1822 sur le Rhône, entre Tain et Tournon par les frères Seguin. Ce pont qui mesure 567 pieds de longueur est soutenu par des câbles en fils de fer.

Hier et demain

La mathématicien Laplace, tout en étant grand savant, aimait s'amuser aux dépens des autres. Son ami, un poète, était très distrait et ne savait même pas à quel jour et à quel mois il en était rendu. Un jour il demande à Laplace: — Quel jour sommes-nous donc aujourd'hui? — Voilà répond Laplace. Quand demain sera hier, aujourd'hui sera aussi près de la fin de la semaine que hier l'est, aujourd'hui quand hier était demain. — ??? fit le poète. — C'est n'importe quoi.

Editions Vincent

Pluck et les Insectes 28

Dessins de Odette Vincent-Fumet



L'envahisseur se rue dans la fourmilière et tue toutes les fourmis adultes rencontrées.



Puis c'est la capture de tous les oeufs et de tous les bébés trouvés.



Les amazones se sauvent ensuite avec leur chargement, qu'elles élèveront pour en faire leurs esclaves.



S'il reste des fourmis adultes survivantes, elles poursuivent les ravisseurs.



Quelques fois elles réussissent à sauver leur progéniture.



Mais cette victoire est rare. Les amazones restent le plus souvent maîtresses du champ de bataille.



Après ce récit de Brunette, le seigneur se rend compte que le sauvetage de Pluck, ne se fera pas facilement.



"Nous avons à faire à forte partie, dit-il, mais en attendant, je vous retiens ici à parler, et vous devez être bien fatiguée. Je vais vous faire donner une chambre, et un repas réconfortant".



Une fille d'honneur de Florine, conduit Brunette à sa chambre.



JACQUES-DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Stacey regardait distraitemment à travers la fenêtre de sa cellule, devisant sur l'étrange maladie de sa femme qui ne l'avait pas reconnu lorsque tout à coup, il poussa une exclamation de surprise...



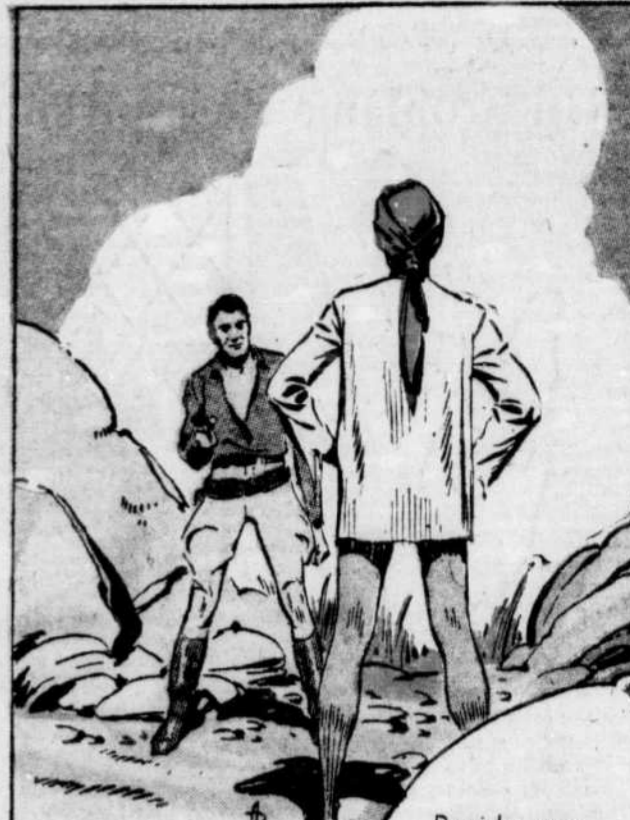
... Il vit Lilli de Vrille, qu'il croyait morte, conduite dans le village et poussée par ses ravisseurs dans la même case que celle de sa femme.

Copyright 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Et pendant ce temps, Jacques de la Jungle suivait les traces de Lil jusqu'aux palissades qui bordaient le village.

Soudain, il vit une ombre se dessiner sur le sable...



Rapide comme un chat il se leva, son arme à la main... pour regarder la face souriante de son fidèle Kolu qu'il croyait disparu. (à suivre).

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office

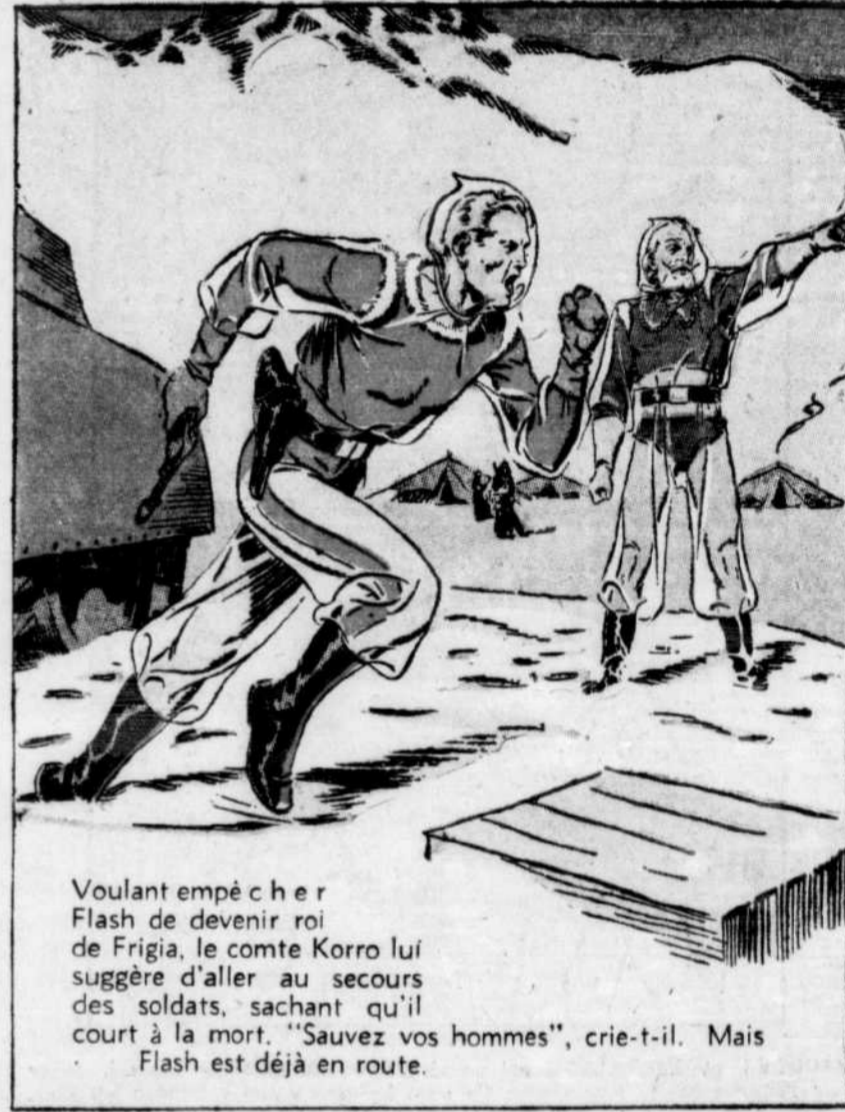


Malgré le froid intense, Flash et ses hommes travaillent avec une épuisante énergie à réparer les machines brisées dans l'avalanche.



Tout à coup une énorme tentacule possédant un oeil à son extrémité se déroule comme un serpent gigantesque au-dessus de la colline voisine menaçant deux membres de l'expédition...

qui conduisaient un traîneau au camp principal



Voulant empêcher Flash de devenir roi de Frigia, le comte Korro lui suggère d'aller au secours des soldats, sachant qu'il court à la mort. "Sauvez vos hommes", crie-t-il. Mais Flash est déjà en route.



Zarkov, qui travaillait près de là, se jette sur lui et l'empêche de continuer sa course. "C'est inutile, vous ne pouvez y aller Flash. Si vous attirez ici l'attention du monstre nous allons tous périr."



Le sort des deux malheureux ne fait plus de doute. Une autre tentacule de l'épouvantable bête apparaît soudain, semblant chercher une victime...



... un bruit effroyable se fait entendre lorsque cette deuxième tentacule touche à l'autre et le traîneau, le câble et les deux hommes disparaissent, anéantis.

LA SEMAINE PROCHAINE : CHASSES PAR L'HORREUR.

Les premières cigarettes

Bien que la cigarette n'ait que cent ans, il est difficile d'en déterminer l'origine exacte. Les uns assurent que nous la devons à la campagne d'Algérie : les troupiers revenus en France avaient rapporté l'habitude des indigènes de rouler du tabac dans des feuilles de maïs. On se borna à remplacer le maïs par du papier très mince.

D'autres affirment que la vogue de la cigarette date de 1830, époque romantique par excellence. La pipe et le cigare étant connus, les hommes les prisèrent. Aussi, les dames s'emparèrent-elles de la cigarette introduite à la faveur du goût espagnol provoqué

par Hernani. On la roula comme on le faisait en Andalousie, imitant en cela Ferdinand VII qui en confectionnait simultanément de chaque main, et elle trouva, comme toute nouveauté, des détracteurs farouches.

Mais, bien qu'on assurait que "depuis que le monde est monde, on n'a jamais vu un fumeur de cigarettes fumer son morceau de papier jusqu'au bout", on en entreprit la fabrication dès 1343. Ce n'est qu'en 1376 que des manufactures en produisirent de quoi satisfaire tous les Français et faire passer la cigarette dans les moeurs d'une manière certaine.

Un sage

Ils sont bien rares ceux qui ont décidé une fois pour toutes de vivre loin du monde, loin de tous les tracas actuels et des chocs nerveux à répétition.

Une dépêche de Budapest signale que le Père carmélite Hammer a célébré le soixante-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il a quatre-vingt-onze ans, et depuis dix ans ce vieillard encore vigoureux et en excellente santé vit dans une réclusion presque complète. Il ne sort guère de sa cellule que pour dire sa messe et il observe toujours strictement les règles sévères de l'Ordre.

Dans sa sagesse, le Père Hammer a même décidé de ne parler à personne.

La beauté

Sous toutes les latitudes, l'été est propice aux concours de beauté, d'autant que la beauté s'exhibe volontiers sur les plages en simple appareil. Mais ces épreuves, renouvelées des Grecs, sont fertiles en contestations. Les jurys californiens ont trouvé un moyen pour que leurs jugements soient universellement acceptés. La beauté s'évalue chiffres en mains. Les concurrentes défilent derrière un écran gradué où leurs charmes s'inscrivent en chiffres connus. Quelques opérations authentiques désignent ensuite les lauréates. Le jugement de Paris est définitivement entré dans la légende.

Pianistes militaires

Afin de donner un essor nouveau à l'industrie du piano qui tend à disparaître en Allemagne, le ministre de la guerre du Reich vient de commander 6,000 pianos à toutes les fabriques.

Ces instruments sont destinés aux casernes où ils prendront place dans les mess et dans les salles de réunions. Le ministre a même l'intention de faire donner des leçons aux soldats. Ceux-ci restent en effet mobilisés assez longtemps pour devenir d'excellents pianistes.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

Quel passe-temps subtil qu'une partie de dames entre rivaux de même force ? Tout en fumant une bonne pipe de tabac, les deux amateurs ruse...

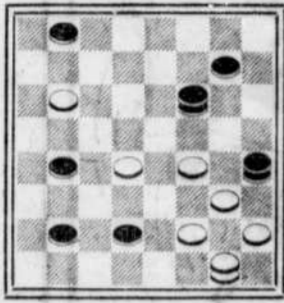
risateur : M. Chs-Ed. Bernier, 99, rue Napoléon, Québec.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 28

par E. DUMAS, Québec

Noirs : 7 pièces



Blancs : 7 pièces

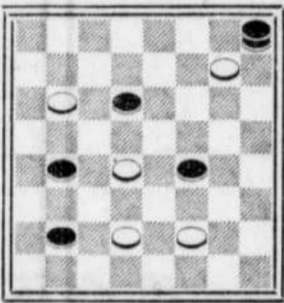
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 29

par Jean-Paul DUFOUR

Noirs : 5 pièces



Blancs : 5 pièces

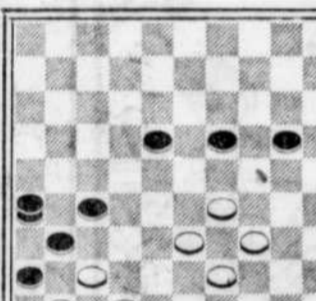
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 23

par Raymond TURGEON, Lévis

Noirs : 7 pièces—1 dame



Blancs : 9 pièces

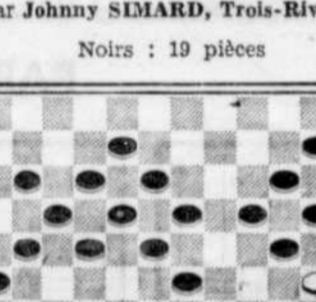
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 40

par Johnny SIMARD, Trois-Rivières

Noirs : 19 pièces



Blancs : 19 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 41

par Fernando LEPAGE, Lauzon-Ouest, Lévis

Dédié à M. Oscar Rancourt, Lauzon, Lévis

Noirs : 12 pièces—2 dames



Blancs : 15 pièces

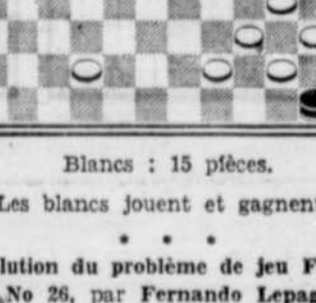
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 29

par Napoléon BROCHU, Lévis

Noirs : 11 pièces—2 dames



Blancs : 8 pièces—1 dame

Les blancs jouent et gagnent.

AVIS

Nous donnerons les solutions des problèmes Français primés du concours, après la publication du troisième et dernier problème.

A NOS CORRESPONDANTS

M. Johnny Simard, Trois-Rivières. — Nous avons reçu vos problèmes de jeu Canadien. Ils sont très jolis, nous en publions un dans notre chronique d'aujourd'hui.

Merci.

M. Fernando Lepage, Lauzon-O. — Votre problème de jeu Canadien est un véritable petit bijou qui saura certainement plaire aux nombreux amateurs.

Merci.

QUESTIONNAIRE

M. Henri Laprise, Québec. Q. — Qui est champion au jeu Français de la ville de Québec ? R. — M. Antonio Bédard, 240 Avenue des Oblats, Québec.

M. Gérard Martin, Québec. Q. — Y a-t-il une Fédération des dames pour le district de Québec ? Qui est le président, et qui est secrétaire ? R. — Il y a une Fédération des dames à Québec; le président est M. Jos. Fleury, et le secrétaire-orga-

RECENTE PHOTO



GEORGE MURPHY, l'un des acteurs les plus populaires de l'écran américain, déploiera ses talents variés de danseur, chanteur et acteur, dans le film "Broadway Melody of 1940".

L'exportation de capitaux, industrie nouvelle

Notre époque tourmentée a vu l'éclatement d'une nouvelle industrie, exigeant un génie particulièrement inventif, l'exportation de capitaux. Comment expatrier monnaie, bijoux, actions, devises, bref les valeurs diverses dont les pays d'Europe centrale défendent rigoureusement l'exportation.

Comment faire passer les fortunes à travers les mailles d'un contrôle draconien, sans que les douaniers les plus habiles, les contrôleurs les plus rusés ne découvrent le contrebandier.

De quel art il faut faire preuve pour faire passer les frontières aux billets de banque étrangers et indigènes, sans courir les risques de les faire confisquer par un contrôle toujours en éveil.

Evidemment, l'exportation de capitaux laisse de gros bénéfices, mais exige d'autre part une imagination particulièrement inventive. C'est qu'une méthode ne peut-être appliquée qu'une seule fois pour une seule opération, au second essai elle serait infailliblement éventée par la police toujours aux aguets.

L'exportateur est donc forcé de changer continuellement ses procédés, sous peine d'être pris sur le fait, et d'être condamné à passer de longues années en prison. En effet, dans le pays où sévit le contrôle des changes, l'exportation de capitaux constitue un délit des plus graves et les délinquants sont sévèrement punis.

Malgré toutes les rigueurs de la loi, les gens fortunés sont prêts à faire des sacrifices considérables, pour mettre en sûreté, au delà des frontières, les capitaux qui souvent sont traqués pour des motifs de race ou de politique.

Voici décrits succinctement six chefs-d'œuvre de la fraude, qui ont permis l'émigration de millions.

CELUI QUI A BRULÉ TOUTE SA FORTUNE POUR LA SAUVER

Il n'y a pas bien longtemps, un rentier berlinois décide d'émigrer, mais bien entendu, avec sa fortune. Voici comment il s'y prit. En ce temps, on pouvait encore acquérir des titres étrangers à la Bourse de Berlin. Notre rentier convertit donc ses capitaux en titres étrangers, mettons des Canadian Pacific. Avec ses actions en poche, il se rend chez son notaire et lui fait dresser un acte par lequel il légue toute sa fortune, en l'occurrence les "Canadian Pacific", à ses veufs. Evidemment, le notaire reprend dans son acte les numéros et la description des titres faisant l'objet de son testament. Le testament fait en bonne et due forme, le Berlinois brûle toutes les actions et prend le train pour la France, muni de 50 marks réglementaires et de son testament. On ne peut tout de même pas défendre la sortie d'un testament. Arrivé à Paris, il s'empresse d'informer le Canadian Pacific, qu'à la suite d'un accident, 20 actions de cette compagnie ont été anéanties par le feu; il joint le testament officiel pour prouver qu'il en est réellement détenteur, et il prie le Canadian Pacific de lui faire tenir les doubles, après le délai usuel d'un an. Sa fortune étant en France en sécurité.

LA FORTUNE D'UN JUIF

Le second chef-d'œuvre de contrebande a également pour auteur un Juif. Il ne vous restait donc qu'à produire à la Banque la lettre des experts et de prendre le chemin de Londres pour encaisser la valeur des timbres.

Blancs : 47-41 ; 43-38 ; 41-1 ; 1-6 gagnent. Noirs : 25-32 ; 32-45 ; 11-50.

Solution du problème Canadien No 38, par H. Boisclair, Montréal. Blancs : 17-12 ; 30-24 ; 41-36 ; 67-61 ; 43-37 ; 63-58 ; 53-47 ; 64-58 ; 60-8 ; 66-61 ; 62-3 segment. Noirs : 6-39 ; 18-29 ; 29-42 ; 45-61 ; 31-44 ; 52-50 ; 42-40 ; 51-53 ; 1-14 ; 67-56.

Solution du problème Canadien No 39, par Raymond Turgeon. Blancs : 53-48 ; 35-29 ; 59-53 ; 46-39 ; 39-2 ; 2-6 gagnent. Noirs : 56-34 ; 23-47 ; 47-71 ; 71-67 ; 54-41.

SOLUTIONS JUSTES

Napoléon Brochu, D. Carrier, Alphonse Bédard, Fernando Lepage, Jean-Marie Lévesque, H. Melançon, Armand Thibodeau, Réal Dumont, Arthur Dargy, Johnny Simard, Dr Z. R. Forget, Liguori Brochu, Jos. Gérard, Jean-Paul Dufour, E. Dumas, Camille Tremblay.

un réfugié allemand. Cet "artiste" possédait mettons 30,000 livres sterling. S'il avait essayé de sortir cette fortune cachée dans la semelle de ses chaussures ou dans le double fond d'une valise, il se serait exposé à aller finir ses jours dans un camp de concentration. Voici ce qu'il imagina. Il fit insérer dans le "Voelkischer Beobachter" — journal officiel du parti national-socialiste allemand — une annonce offrant une place de secrétaire à un jeune homme aryen, connaissant les langues française et anglaise.

Les candidats devaient adresser leurs offres de service à l'administration du journal, sous le numéro 18.567. Dès parution de cette annonce, il prend un billet circulaire et se rend dans une dizaine de villes allemandes, Dresde, Leipzig, Francfort, etc... de chacune de ces villes, il adresse au "Voelkischer Beobachter" une enveloppe portant le numéro 18.567. Puis il passe la frontière et, de Zurich, il adresse une lettre au journal s'excusant.

Dans les enveloppes, il n'y avait que quelques billets de cent livres. Bien entendu, le journal garde soigneusement les différentes enveloppes. Dès qu'il est conté de la sorte, la fortune à l'administration du "Voelkischer Beobachter", notre exportateur de capitaux se rend en Suisse et, de Zurich, adresse au journal une dernière lettre, exposant ce qu'il a fait, et priant l'administration de lui faire suivre les lettres à son hôtel en Suisse. Evidemment, le journal du parti national-socialiste travaille de façon irréprochable, et on lui achemina consciencieusement en Suisse, toutes les enveloppes contenant les deux cents livres. Le journal national-socialiste ne s'est jamais douté d'avoir prêté son concours pour faire sortir une fortune, juive.

LA PHILATÉLIE AU SERVICE DES ÉMIGRÉS

Tout le monde a entendu parler de la "philatélie", de la valorisation des timbres-poste. A Londres, les philatélistes ont leur profession. Les plus grands marchands de timbres ont une boutique à Londres, et c'est encore à Londres que se sont établis les experts les plus réputés. Il n'est donc pas étonnant que Londres soit le meilleur "marché" pour l'écoulement des timbres. Bien entendu, les timbres rares figurent parmi les valeurs qu'il est défendu d'exporter. Vous désirez malgré cette interdiction vendre à Londres quelques timbres rares. Rien de plus simple. Rendez-vous à la banque nationale de votre pays, déclarez que vous voulez envoyer à Londres quelques timbres pour les faire expertiser et en faire établir la valeur; ajoutez que vous vous engagez à verser à la banque le produit éventuel de la vente des vignettes postales.

La banque vous autorise à envoyer les timbres aux fins d'expertise à MM. X. et Y., experts à Londres. Bien entendu vous mettez d'accord au préalable avec les experts en question. Ceux-ci échantillent les timbres reçus, les remplacent par des falsifications préparées à l'avance, et renvoient les falsifications avec leur avis autorisé que les vignettes ont été examinées et reconnues pour fausses. Il ne vous restait donc qu'à produire à la Banque la lettre des experts et de prendre le chemin de Londres pour encaisser la valeur des timbres.

DE LA FAUSSE MONNAIE QUI RAPORTE

A Varsovie travaillait encore tout récemment une entreprise singulière. Cette Société, très anonyme, se composait de faux-monnaieurs célèbres, réunis à Varsovie pour fabriquer de faux billets de livres sterling, francs, dollars, etc. Ils travaillaient très exactement, très minutieusement et leurs billets trompaient l'œil des caissiers de banque avertis. Comment n'auraient-ils pas trompé l'œil d'un simple employé de douanes. Les liasses de dollars et livres imprimés on ne les mettait pas en circulation. Certainement non, c'eût été trop dangereux. Ces messieurs avaient une formule pour les valoriser sans risque.

Pour favoriser le tourisme, les nations à contrôle de change autorisent les voyageurs étrangers à sortir autant d'argent qu'ils en ont amené en passant la frontière. Les faussaires de Varsovie étaient au courant de cette particularité.

Les vols donc qui se partageaient les liasses de dollars et livres imprimés, en Allemagne, Autriche et Hongrie.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

PARTIE VIENNOISE (suite)

Nous avons vu qu'après les coups 1-44 : 43-2; Cc3; Cc5; 3-14; d5; 4-12a5; Cc6; 4- C13; les noirs pouvaient adopter différentes variantes. La meilleure à notre avis est 5-...; Fd4; 6- Fc2; 6-0; 7-0-0; Cc6; 8- Dc1; (nécessaire pour pouvoir pousser le pion d'É4; 8-...; 10; peut aussi être joué avec la suite 9- Cxc3; Dxc3; 10- Fc4; 11- Rh5; 11- Dxc6; 12- Fc3; 12- Rh1; 12a5; etc... 13- Dc1; 10- Dxc1; dxc1; 11- bxd4; Fc5; 12- Rh1; Fc3; 13- Fxc3; Cc6; etc... les blancs restent avec des pions isolés mais en retour ils ont les deux fous avec des diagonales ouvertes. Cette position de pions doubles pour le joueur qui a deux fous est très difficile à analyser et il serait présomptueux d'annoncer une position supérieure pour un côté ou l'autre. Dans toutes les positions similaires qui se présentent assez souvent, c'est l'expérience qui dicte qu'il est préférable d'avoir les deux fous malgré des pions doubles ou d'avoir les deux cavaliers.

Au lieu de 5- C13; les blancs peuvent jouer 5- Dc1 qui semble moins efficace que la variante précédente. La suite est 5-...; 13; 6- d3; Cxc3; 7- dxc3; d4; 8- Dg3; Cc6; 9- Fc2; Fc6; 10- Ff3; Dd7; 11- Cc2; Fc5; 12- c4; 0-0; 13- 0-0; Fc4; 14- Cc4; Fc6; etc... les blancs ont perdu un pion mais ils ont une très belle position fertile en combinaisons.

Nous continuerons cette étude sur la partie viennoise la semaine prochaine.

MATCH HOLLANDE-ANGLETERRE

Blancs : Dr. Max Euwe Noirs : C. H. O. D. Alexander. Défense Nimzowitch. 1-É4d; 2-É4f3; 3-É4f3; 4-É4f3; 5-É4f3; 6-É4f3; 7-É4f3; 8-É4f3; 9-É4f3; 10-É4f3; 11-É4f3; 12-É4f3; 13-É4f3; 14-É4f3; 15-É4f3; 16-É4f3; 17-É4f3; 18-É4f3; 19-É4f3; 20-É4f3; 21-É4f3; 22-É4f3; 23-É4f3; 24-É4f3; 25-É4f3; 26-É4f3; 27-É4f3; 28-É4f3; 29-É4f3; 30-É4f3; 31-É4f3; 32-É4f3; 33-É4f3; 34-É4f3; 35-É4f3; 36-É4f3; 37-É4f3; 38-É4f3; 39-É4f3; 40-É4f3; 41-É4f3; 42-É4f3; 43-É4f3; 44-É4f3; 45-É4f3; 46-É4f3; 47-É4f3; 48-É4f3; 49-É4f3; 50-É4f3; 51-É4f3; 52-É4f3; 53-É4f3; 54-É4f3; 55-É4f3; 56-É4f3; 57-É4f3; 58-É4f3; 59-É4f3; 60-É4f3; 61-É4f3; 62-É4f3; 63-É4f3; 64-É4f3; 65-É4f3; 66-É4f3; 67-É4f3; 68-É4f3; 69-É4f3; 70-É4f3; 71-É4f3; 72-É4f3; 73-É4f3; 74-É4f3; 75-É4f3; 76-É4f3; 77-É4f3; 78-É4f3; 79-É4f3; 80-É4f3; 81-É4f3; 82-É4f3; 83-É4f3; 84-É4f3; 85-É4f3; 86-É4f3; 87-É4f3; 88-É4f3; 89-É4f3; 90-É4f3; 91-É4f3; 92-É4f3; 93-É4f3; 94-É4f3; 95-É4f3; 96-É4f3; 97-É4f3; 98-É4f3; 99-É4f3; 100-É4f3; 101-É4f3; 102-É4f3; 103-É4f3; 104-É4f3; 105-É4f3; 106-É4f3; 107-É4f3; 108-É4f3; 109-É4f3; 110-É4f3; 111-É4f3; 112-É4f3; 113-É4f3; 114-É4f3; 115-É4f3; 116-É4f3; 117-É4f3; 118-É4f3; 119-É4f3; 120-É4f3; 121-É4f3; 122-É4f3; 123-É4f3; 124-É4f3; 125-É4f3; 126-É4f3; 127-É4f3; 128-É4f3; 129-É4f3; 130-É4f3; 131-É4f3; 132-É4f3; 133-É4f3; 134-É4f3; 135-É4f3; 136-É4f3; 137-É4f3; 138-É4f3; 139-É4f3; 140-É4f3; 141-É4f3; 142-É4f3; 143-É4f3; 144-É4f3; 145-É4f3; 146-É4f3; 147-É4f3; 148-É4f3; 149-É4f3; 150-É4f3; 151-É4f3; 152-É4f3; 153-É4f3; 154-É4f3; 155-É4f3; 156-É4f3; 157-É4f3; 158-É4f3; 159-É4f3; 160-É4f3; 161-É4f3; 162-É4f3; 163-É4f3; 164-É4f3; 165-É4f3; 166-É4f3; 167-É4f3; 168-É4f3; 169-É4f3; 170-É4f3; 171-É4f3; 172-É4f3; 173-É4f3; 174-É4f3; 175-É4f3; 176-É4f3; 177-É4f3; 178-É4f3; 179-É4f3; 180-É4f3; 181-É4f3; 182-É4f3; 183-É4f3; 184-É4f3; 185-É4f3; 186-É4f3; 187-É4f3; 188-É4f3; 189-É4f3; 190-É4f3; 191-É4f3; 192-É4f3; 193-É4f3; 194-É4f3; 195-É4f3; 196-É4f3; 197-É4f3; 198-É4f3; 199-É4f3; 200-É4f3; 201-É4f3; 202-É4f3; 203-É4f3; 204-É4f3; 205-É4f3; 206-É4f3; 207-É4f3; 208-É4f3; 209-É4f3; 210-É4f3; 211-É4f3; 212-É4f3; 213-É4f3; 214-É4f3; 215-É4f3; 216-É4f3; 217-É4f3; 218-É4f3; 219-É4f3; 220-É4f3; 221-É4f3; 222-É4f3; 223-É4f3; 224-É4f3; 225-É4f3; 226-É4f3; 227-É4f3; 228-É4f3; 229-É4f3; 230-É4f3; 231-É4f3; 232-É4f3; 233-É4f3; 234-É4f3; 235-É4f3; 236-É4f3; 237-É4f3; 238-É4f3; 239-É4f3; 240-É4f3; 241-É4f3; 242-É4f3; 243-É4f3; 244-É4f3; 245-É4f3; 246-É4f3; 247-É4f3; 248-É4f3; 249-É4f3; 250-É4f3; 251-É4f3; 252-É4f3; 253-É4f3; 254-É4f3; 255-É4f3; 256-É4f3; 257-É4f3; 258-É4f3; 259-É4f3; 260-É4f3; 261-É4f3; 262-É4f3; 263-É4f3; 264-É4f3; 265-É4f3; 266-É4f3; 267-É4f3; 268-É4f3; 269-É4f3; 270-É4f3; 271-É4f3; 272-É4f3; 273-É4f3; 274-É4f3; 275-É4f3; 276-É4f3; 277-É4f3; 278-É4f3; 279-É4f3; 280-É4f3; 281-É4f3; 282-É4f3; 283-É4f3; 284-É4f3; 285-É4f3; 286-É4f3; 287-É4f3; 288-É4f3; 289-É4f3; 290-É4f3; 291-É4f3; 292-É4f3; 293-É4f3; 294-É4f3; 295-É4f3; 296-É4f3; 297-É4f3; 298-É4f3; 299-É4f3; 300-É4f3; 301-É4f3; 302-É4f3; 303-É4f3; 304-É4f3; 305-É4f3; 306-É4f3; 307-É4f3; 308-É4f3; 309-É4f3; 310-É4f3; 311-É4f3; 312-É4f3; 313-É4f3; 314-É4f3; 315-É4f3; 316-É4f3; 317-É4f3; 318-É4f3; 319-É4f3; 320-É4f3; 321-É4f3; 322-É4f3; 323-É4f3; 324-É4f3; 325-É4f3; 326-É4f3; 327-É4f3; 328-É4f3; 329-É4f3; 330-É4f3; 331-É4f3; 332-É4f3; 333-É4f3; 334-É4f3; 335-É4f3; 336-É4f3; 337-É4f3; 338-É4f3; 339-É4f3; 340-É4f3; 341-É4f3; 342-É4f3; 343-É4f3; 344-É4f3; 345-É4f3; 346-É4f3; 347-É4f3; 348-É4f3; 349-É4f3; 350-É4f3; 351-É4f3; 352-É4f3; 353-É4f3; 354-É4f3; 355-É4f3; 356-É4f3; 357-É4f3; 358-É4f3; 359-É4f3; 360-É4f3; 361-É4f3; 362-É4f3; 363-É4f3; 364-É4f3; 365-É4f3; 366-É4f3; 367-É4f3; 368-É4f3; 369-É4f3; 370-É4f3; 371-É4f3; 372-É4f3; 373-É4f3; 374-É4f3; 375-É4f3; 376-É4f3; 377-É4f3; 378-É4f3; 379-É4f3; 380-É4f3; 381-É4f3; 382-É4f3; 383-É4f3; 384-É4f3; 385-É4f3; 386-É4f3; 387-É4f3; 388-É4f3; 389-É4f3; 390-É4f3; 391-É4f3; 392-É4f3; 393-É4f3; 394-É4f3; 395-É4f3; 396-É4f3; 397-É4f3; 398-É4f3; 399-É4f3; 400-É4f3; 401-É4f3; 402-É4f3; 403-É4f3; 404-É4f3; 405-É4f3; 406-É4f3; 407-É4f3; 408-É4f3; 409-É4f3; 410-É4f3; 411-É4f3; 412-É4f3; 413-É4f3; 414-É4f3; 415-É4f3; 416-É4f3; 417-É4f3; 418-É4f3; 419-É4f3; 420-É4f3; 421-É4f3; 422-É4f3; 423-É4f3; 424-É4f3; 425-É4f3; 426-É4f3; 427-É4f3; 428-É4f3; 429-É4f3; 430-É4f3; 431-É4f3; 432-É4f3; 433-É4f3; 434-É4f3; 435-É4f3; 436-É4f3; 437-É4f3; 438-É4f3; 439-É4f3; 440-É4f3; 441-É4f3; 442-É4f3; 443-É4f3; 444-É4f3; 445-É4f3; 446-É4f3; 447-É4f3; 448-É4f3; 449-É4f3; 450-É4f3; 451-É4f3; 452-É4f3; 453-É4f3; 454-É4f3; 455-É4f3; 456-É4f3; 457-É4f3; 458-É4f3; 459-É4f3; 460-É4f3; 461-É4f3; 462-É4f3; 463-É4f3; 464-É4f3; 465-É4f3; 466-É4f3; 467-É4f3; 468-É4f3; 469-É4f3; 470-É4f3; 471-É4f3; 472-É4f3; 473-É4f3; 474-É4f3; 475-É4f3; 476-É4f3; 477-É4f3; 478-É4f3; 479-É4f3; 480-É4f3; 481-É4f3; 482-É4f3; 483-É4f3; 484-É4f3; 485-É4f3; 486-É4f3; 487-É4f3; 488-É4f3; 489-É4f3; 490-É4f3; 491-É4f3; 492-É4f3; 493-É4f3; 494-É4f3; 495-É4f3; 496-É4f3; 497-É4f3; 498-É4f3; 499-É4f3; 500-É4f3; 501-É4f3; 502-É4f3; 503-É4f3; 504-É4f3; 505-É4f3; 506-É4f3; 507-É4f3; 508-É4f3; 509-É4f3; 510-É4f3; 511-É4f3; 512-É4f3; 513-É4f3; 514-É4f3; 515-É4f3; 516-É4f3; 517-É4f3; 518-É4f3; 519-É4f3; 520-É4f3; 521-É4f3; 522-É4f3; 523-É4f3; 524-É4f3; 525-É4f3; 526-É4f3; 527-É4f3; 528-É4f3; 529-É4f3; 530-É4f3; 531-É4f3; 532-É4f3; 533-É4f3; 534-É4f3; 535-É4f3; 536-É4f3; 537-É4f3; 538-É4f3; 539-É4f3; 540-É4f3; 541-É4f3; 542-É4f3; 543-É4f3; 544-É4f3; 545-É4f3; 546-É4f3; 547-É4f3; 548-É4f3; 549-É4f3; 550-É4f3; 551-É4f3; 552-É4f3; 553-É4f3; 554-É4f3; 555-É4f3; 556-É4f3; 557-É4f3; 558-É4f3; 559-É4f3; 560-É4f3; 561-É4f3; 562-É4f3; 563-É4f3; 564-É4f3; 565-É4f3; 566-É4f3; 567-É4f3; 5

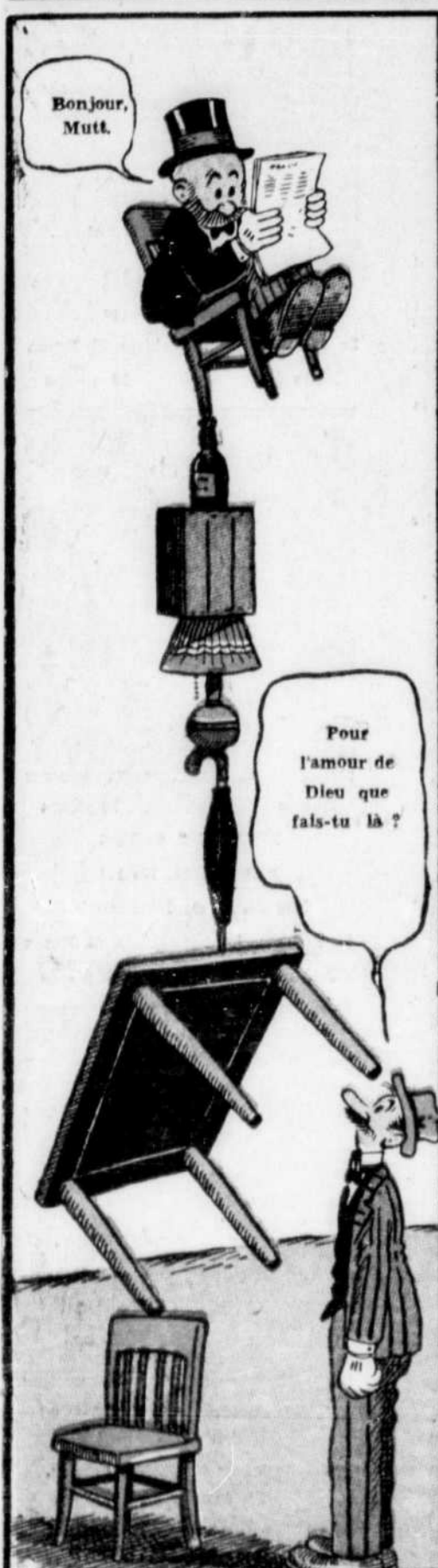
MUTT & JEFF

par **BUD FISHER**



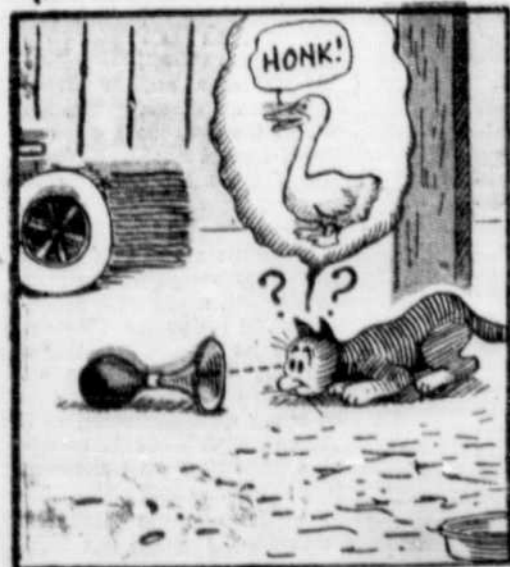
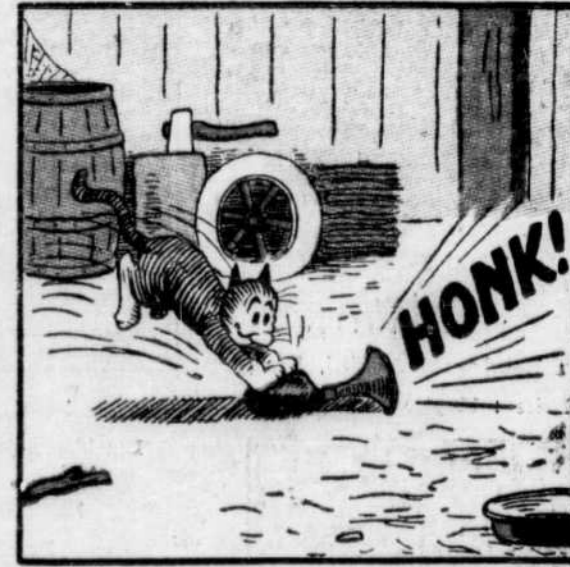
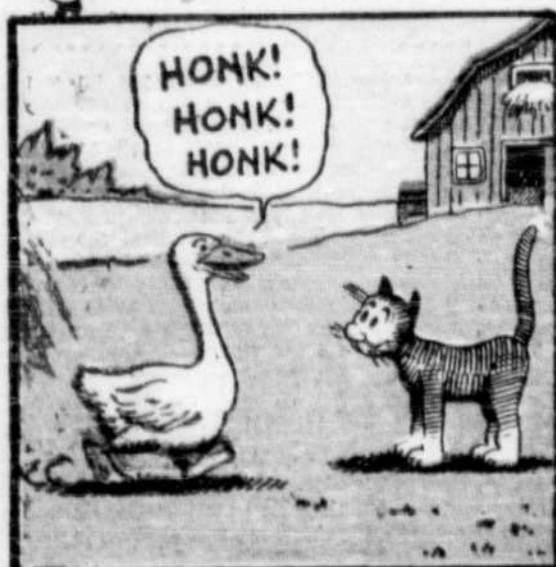
Je vous donnerais un meilleur cachet si vous pouviez jongler avec des objets plus lourds.

Impresario



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Garçons et fillettes
participez au **CONCOURS DU "SOLEIL"**
Les problèmes sont publiés tous les samedis
dans la **PAGE DES JEUNES** de ce
supplément en couleurs

LES CONDITIONS sont fort simples : il suffit de trouver la solution des problèmes soumis dans le supplément du jour - et nous faire parvenir le tout dès le lundi. Adressez comme suit : **CONCOURS DU "SOLEIL" - PAGE DES JEUNES, LE SOLEIL (Limitée), Québec.**

La liste **DES GAGNANTS** est publiée tous **LES MERCREDIS** dans **LE "SOLEIL"**